Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8370095
Centre d'intérêt: 240

Pelletier, Madeleine, 1942-.

Nutrition en milieu scolaire. 2. Etude sommaire du statut socio-économique des familles / Madeleine Pelletier. -- Saint-Lambert : Commission scolaire régionale de Chambly, Direction des services de recherche et de planification, 1974.
vi, 69 f. : cartes, graph. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliographie: f. 69.

Cote Dewey: 641.1'09714/P388n Cote LC: TX/361/.C5

Descripteur(s): *Alimentation *Santé *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques socio-économiques *Milieu familial *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Education alimentaire *Services alimentaires

---

Ce rapport d'enquête est une des étapes de l'étude sur les conditions de santé et de nutrition des adolescents fréquentant les écoles secondaires polyvalentes de la Régionale de Chambly. Il veut servir d'approche systématisée pour définir les caractéristiques socio-économiques des familles des étudiants choisis pour le projet. Il devrait donner lieu à de nombreuses discussions et faciliter des solutions précises tant sur le plan de la préparation d'un programme d'éducation en nutrition que de son application.

Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire (reproduit en annexe) envoyé par courrier, en mars 1974, à tous les parents ou tuteurs des étudiants choisis, soit 500 adolescents représentant un échantillon de 11% des jeunes âgés de treize ans en 1973-1974. Le questionnaire comprend des items sur les facteurs d'ordre économique et social susceptibles d'influer sur le mode d'alimentation et les connaissances en nutrition des familles. Le rapport tient compte des résultats de 386 questionnaires retournés représentant une participation réelle de 83,8% après considération des cas de déménagement, maladie, etc.

L'étude révèle que 86,6% des jeunes habitent avec leurs parents; que 70,7% des familles sont propriétaires; que 53,9% des pères ou tuteurs et 60% des mères ou tutrices ont neuf ans ou moins de scolarité; que 94% des pères et 31,4% des mères travaillent à l'extérieur du foyer. Le revenu familial annuel ne dépasse pas $6,000 dans 30,1% et $12,000 dans 58,9% des cas. Dans 80,5% des cas, l'étudiant n'a pas le temps d'aller dîner chez lui et les parents sont en faveur d'un repas chaud dans la même proportion (80,4%). Enfin, 98,7% des parents sont en faveur d'un enseignement sur la santé et la nutrition au secondaire.

Type de document: r

Région(s) administrative(s): 062
Notice(s) connexe(s): 8370111
Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire Chambly
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - PARC
Auteur de l'analyse: fr

E D U Q 8370095

NUTRITION EN MILIEU SCOLAIRE

2

ETUDE SOMMAIRE DU STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES FAMILLES

MADELEINE PELLETIER, M. Sc.

Direction des Services de Recherche et de Planification – 1974

D
375

Photo de Yves Malo et Nicole Vézina

E D U Q 8370095

NUTRITION EN MILIEU SCOLAIRE

Fait à St-Lambert,
le 1er novembre 1974.

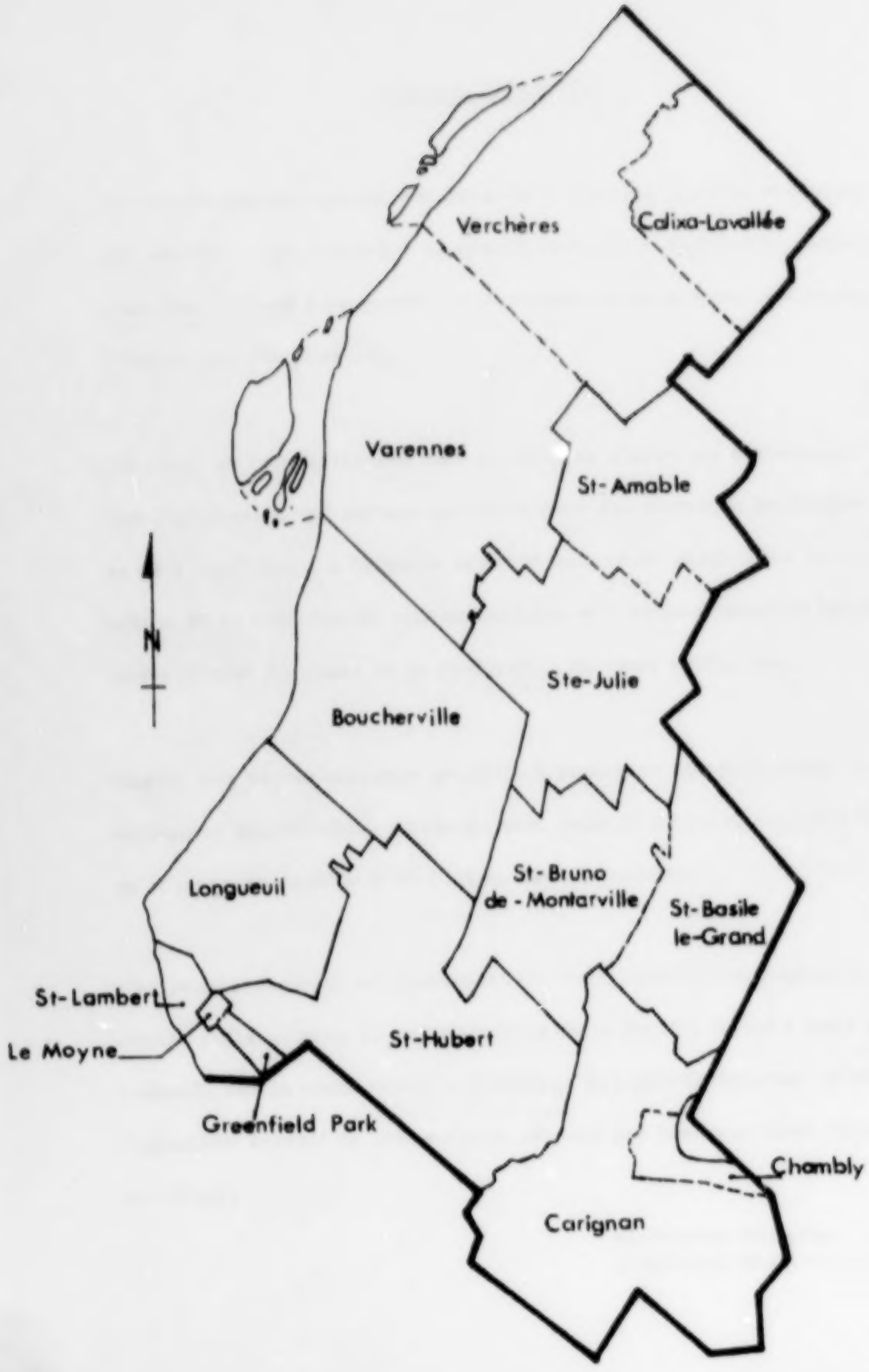
Secrétaire: Lyse Chartier

Tableaux et graphiques:
Jan Palkiewicz, directeur.

... à cause de ceux qui ont trop mangé et pour tous ceux qui ne mangeront jamais assez.

S. Chaput-Rolland

C.S.R. de CHAMBLY



REMERCIEMENTS

Un remerciement spécial est adressé à tous les parents et tuteurs qui ont bien voulu répondre au questionnaire sur la famille; puisque sans leur intérêt à ce projet, la présentation du présent document n'aurait pas été possible.

En plus, un remerciement bien particulier s'adresse à Monsieur Jan Palkiewicz, qui en tant que Directeur des services de Recherche et de Planification a toujours accordé un intérêt particulier au problème de la nutrition en milieu scolaire et a su prodiguer de nombreux conseils tout au cours de la réalisation de cette recherche.

Aussi, une reconnaissance spéciale à Monsieur Maxime Orsat, Coordonnateur des Services Alimentaires, pour le grand et constant intérêt qu'il porte au problème de l'alimentation scolaire.

Ces remerciements ne sauraient être complets sans souligner la précieuse collaboration des statisticiens de la Société Socame pour leurs conseils sur la codification et l'analyse des questionnaires; ainsi que l'excellent travail de présentation réalisé par Madame Lyse Chartier, secrétaire.

Madeleine Pelletier, M. Sc.
Diététiste-Nutritionniste.

TABLE DES MATIERES

	Page
Liste des annexes	iii
Liste des cartes	iv
Liste des graphiques	v
Liste des tableaux	vi
I- AVANT-PROPOS	1
II- INTRODUCTION	2
III- METHODOLOGIE	4
IV- RESULTATS	10
CONDITIONS DE VIE FAMILIALE	12
NOMBRE D'ENFANT(S) PAR FAMILLE	14
NOMBRE D'ENFANT(S) FREQUENTANT L'ECOLE SECONDAIRE	16
LE LOGEMENT	18
TEMPS DE RESIDENCE SUR LA RIVE SUD	21
ORIGINES DE LA FAMILLE ET ETHNIE DES PARENTS	23
DEGRE DE SCOLARITE DES PARENTS	26
- Scolarité des pères ou tuteurs	26
- Scolarité des mères ou tutrices	29

Page

CONDITIONS D'EMPLOI DES PARENTS OU TUTEURS . 33
- Emploi des pères ou tuteurs 33
- Emploi des mères ou tutrices 33

GENRE D'OCCUPATION DU PERE OU TUTEUR 37

REVENU DES PARENTS OU TUTEURS 41
- Revenu des pères ou tuteurs 41
- Revenu des mères ou tutrices 44
- Revenu annuel de la famille 47

PARENTS EN FAVEUR D'UN ENSEIGNEMENT SUR LA SANTE ET LA NUTRITION 52

POURCENTAGE DE JEUNES DEVANT DINER A L'ECOLE 53

PARENTS DESIRANT UN REPAS SERVI A L'ECOLE A MIDI 55

V- RESUME 57

VI- CONCLUSION 60

ANNEXE 64

BIBLIOGRAPHIE 69

LISTE DES ANNEXES

Annexe	Titre	Page
1	Lettre envoyée aux parents des étudiants	64
2	Questionnaire sur la famille	65

LISTE DES CARTES

Carte	Titre	Page
1	Distribution en % des familles propriétaires	19
2	Distribution en % des familles locataires	20
3	Pères ou tuteurs ayant 9 ans ou moins de scolarité	27
4	Mères ou tutrices ayant 9 ans et moins de scolarité	32
5	Conditions d'emploi des pères ou tuteurs	34
6	Pourcentages de familles dont le revenu total est moins de $6,000.00 par an	49
7	Pourcentages de familles dont le revenu total est moins de $12,000.00 par an	50
8	Pourcentages d'étudiants pouvant dîner à la maison	54

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique	Titre	Page
1	Conditions de vie familiale en %	13
2	Nombre d'enfants par famille en %	15
3	Nombre d'enfants au secondaire en %	17
4	Temps de résidence sur la Rive-Sud en %	22
5	Provenance des nouvelles familles et leur distribution en %	24
6	Années de scolarité du père ou tuteur	28
7	Niveau de scolarité des mères ou tutrices	30
8	Occupation principale de la mère ou tutrice	35
9	Classification des occupations des pères ou tuteurs en fonction de 3 catégories socio-économiques	39
10	Classification du revenu annuel des pères ou tuteurs	43
11	Revenu des mères ou tutrices au travail	45
12	Changement du revenu familial suite à l'addition du revenu des mères ou tutrices	48
13	Pourcentages de parents en faveur d'un repas servi à l'école à midi	56

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Titre	Page
1	Nombre et distribution par localité de l'échantillon de 500 adolescents de 13 ans	5
2	Nombre et distribution par localité des sujets ayant répondu au questionnaire sur la famille	6
3	Principales raisons pour le non-retour du questionnaire sur la famille	8

AVANT-PROPOS

La crise de l'énergie a attiré l'attention du monde entier sur les pays producteurs de pétrole faisant ressortir, non sans raison, le décalage qui existe entre les conditions précaires dans lesquelles vivent les populations de ces contrées et l'immense richesse de ceux qui les détiennent.

Nous vivons dans un pays, appelé à juste titre "le grenier du monde" où dernièrement on payait les producteurs pour chaque acre non ensemensé, où l'on détruisait par millions les oeufs et où l'on versait dans les égouts les surplus de lait. Or nous avons de sérieuses raisons de croire, suite à l'Enquête Alimentaire effectuée à la C. S. R. C. en 1970-71, que beaucoup de nos élèves sont sous-alimentés ou souffrent de malnutrition. Aussi avons-nous entrepris, grâce à une subvention du Ministère de l'Education, une étude de la Nutrition en milieu scolaire, voulant aboutir à un programme scolaire non seulement sur le plan des connaissances, mais aussi sur le plan des mesures tangibles au niveau des cafétérias scolaires.

Jan Palkiewicz,
Directeur des services de
recherche et de planification.

INTRODUCTION

Ce travail est une des étapes de l'étude sur les conditions de santé et de nutrition d'adolescents des deux sexes fréquentant les écoles secondaires polyvalentes de la Régionale de Chambly. Le rapport veut servir d'approche systématisée pour définir les traits dominants des caractéristiques socio-économiques des familles des étudiants choisis pour le projet.

L'intérêt primordial du projet se base sur le fait que le mode de vie actuel et la nature de l'environnement sont, selon Trémolières[1] en grande partie responsables de certaines maladies appelées à juste titre: les maladies du savoir-vivre.

Cette approche globale des conditions socio-économiques devrait donner lieu à de nombreuses discussions et faciliter des solutions précises tant sur le plan de la préparation d'un programme d'éducation en nutrition que de son application. Un tel programme ce-

---

1. Trémolières J., Infarctus et Hypertension, p. 86, Les Editions Esf., Paris, 1971.

pendant ne peut être élaboré sans tenir compte des autres données statistiques qui n'étaient pas disponibles ou qui n'ont pu être recueillies au moment où nous avons commencé cette étude.

Il nous a semblé très important de dégager en premier lieu un portrait assez précis des conditions socio-économiques sur le territoire de la Régionale, et d'analyser certaines conditions de chaque secteur ou regroupement de localités. (Voir carte de la Régionale)

METHODOLOGIE

Les données furent recueillies au moyen d'un questionnaire (Annexe 2) envoyé par courrier, le 18 mars 1974, à tous les parents ou tuteurs des étudiants choisis, soit 500 adolescents représentant un échantillon de 11% des jeunes âgés de 13 ans en 1973-74 (Tableau 1). Ce questionnaire était en plus accompagné d'une lettre du directeur des services de Recherche et de Planification de la Régionale de Chambly qui expliquait les buts de l'enquête. (Annexe 1)

Le questionnaire fut rédigé et codifié avec l'assistance d'un statisticien, et comprend des items sur les facteurs d'ordre économique et social susceptibles d'influer le mode d'alimentation et de préciser les connaissances en nutrition des familles. Les données obtenues furent transférées sur des cartes perforées et ensuite compilées au moyen d'un ordinateur.

Ce rapport fait un condensé sommaire des nombreux tableaux ainsi obtenus et nous transmet un panorama général au niveau régional de données d'ordre économique et social de 386 familles représentant 77.2% des familles d'étudiants faisant partie du projet de recherche. (Tableau 2)

TABLEAU 1

NOMBRE ET DISTRIBUTION PAR LOCALITE DE L'ECHANTILLON DE 500 ADOLESCENTS DE 13 ANS*
C.S.R. de Chambly (1973-74)

LOCALITES	FILLES		GARCONS		TOTAL		
	No. total	Echant.	No. total	Echant.	No. total	Echant.	%
1- LONGUEUIL	855	96	905	101	1760	197	11.1
2- ST-HUBERT	425	48	433	49	858	97	11.3
3- BOUCHERVILLE	216	24	207	23	423	47	11.1
4- ST-BRUNO, ST-BASILE	205	23	180	21	385	44	11.4
5- CHAMBLY, CARIGNAN	130	15	157	17	287	32	11.1
6- GREENFIELD-PARK, LEMOYNE	130	15	151	17	281	32	11.3
7- VARENNES, VERCHERES, CALIXA-LAVALLEE	89	10	89	10	178	20	11.2
8- ST-LAMBERT	65	7	83	9	148	16	10.8
9- STE-JULIE, ST-AMABLE	64	7	66	8	130	15	11.5
TOTAL	2179	245	2271	255	4450	500	11.2

A- Le total de 500 adolescents représente un échantillon de 11% des étudiants âgés de 13 ans en 1973-74.

B- Cet échantillon est stratifié d'après le sexe et la provenance.

C- Un adolescent sur 9 a été choisi suivant l'ordre alphabétique de listes de noms obtenues par localité.

D- Certaines localités ont été regroupées pour faciliter la présentation des données.

(*) Agés de 13 ans au 1er octobre 1973.

TABLEAU 2

NOMBRE ET DISTRIBUTION PAR LOCALITE
DES SUJETS AYANT REPONDU AU QUESTIONNAIRE
SUR LA FAMILLE
C. S. R. de Chambly (1973-74)

LOCALITES	NOMBRE		NOMBRE		% DE
	FILLES	GARCONS	TOTAL	ECHANT.[1]	REPONSES[2]
1- LONGUEUIL	77	80	157	197	79.6
2- ST-HUBERT	40	38	78	97	80.4
3- BOUCHERVILLE	18	19	37	47	78.7
4- ST-BRUNO, ST-BASILE	16	14	30	44	68.1
5- CHAMBLY, CARIGNAN	12	12	24	32	75.0
6- GREENFIELD PARK, LEMOYNE	11	13	24	32	75.0
7- VARENNES, VERCHERES, CALIXA-LAVALLEE	7	7	14	20	70.0
8- ST-LAMBERT	5	7	12	16	75.0
9- STE-JULIE, ST-AMABLE	5	5	10	15	66.6
TOTAL	191 (49.5%)	195 (50.5%)	386	500	77.2

1- L'échantillon représente 11% de la population totale d'adolescents de 13 ans (1er octobre 1973) choisis pour ce projet de recherche en nutrition (Tableau 1)

2- La moyenne des réponses aux questionnaires envoyés aux familles est de 77.2%. Le tableau suivant donne les principales raisons du non-retour du questionnaire.

En plus il reprend les mêmes données au niveau de chaque localité, regroupées ou non,en vue de délimiter certaines caractéristiques particulières à ces localités ou secteurs ainsi définis.

Quant aux autres familles (N: 114) qui n'ont pas complété le questionnaire, on fait remarquer au Tableau 3 que le refus de participer tant de la part des parents que de l'étudiant n'est que de 5.2%, et que le pourcentage de questionnaires non-retournés après que l'étudiant eut participé au projet est de 11%. Ce qui donne un total de 16.2% de non-retour de questionnaires. Les autres raisons: déménagement, maladie, etc. (7.6%) ne pouvant être considérées comme étant un manque d'intérêt des parents face à ce projet de recherche en nutrition, on obtient donc un taux de participation de 83.8%.

A toutes fins utiles, les données disponibles furent présentées en pourcentages moyens par localité ou regroupement de localités dans un secteur de la région. Il est bien évident que cette méthode, si elle amenuise la présentation des données obtenues individuellement (en les regroupant pour obtenir des moyennes) fait perdre de vue certaines caractéristiques fort importantes si chaque famille était présentée individuellement.

TABLEAU 3

PRINCIPALES RAISONS POUR LE NON-RETOUR
DU QUESTIONNAIRE SUR LA FAMILLE
C. S. R. de Chambly (1973-74)

RAISONS	FILLES	GARCONS	TOTAL	%
1. DEMENAGEMENT	8	8	16	3.2
2. MALADIE	4	1	5	1.0
3. REFUS DE PARTICIPER (parents et élèves)	7	19	26	5.2
4. QUESTIONNAIRES NON-RETOURNES	31	24	55	11.0
5. AUTRES:				
- Ont laissé l'école en cours d'année	2	3	5	1.0
- Ne sont pas venus à l'école après enregistrement	1	2	3	0.6
- Suspendue de l'école	1	0	1	0.2
- Départ pour collège privé	0	2	2	0.4
- Erreur d'informatique	0	1	1	0.2
TOTAL DE NON-RETOUR	54	60	114	22.8

Cependant, nous ne perdons pas de vue le but de cette étude qui est d'inventorier les critères de l'état de nutrition ainsi que les besoins d'information des jeunes du territoire.

Suite à cette première présentation statistique des données socio-économiques obtenues, il nous sera possible de faire subir à ces données des traitements appropriés qui nous permettront d'établir certaines constantes et corrélations avec les autres données obtenues par les mesures anthropométriques de la croissance, de l'état de la santé dentaire, le comportement et les attitudes face à la nutrition ainsi que l'examen clinique des étudiants du projet.

En plus, ceci nous permettra de confronter nos données avec les résultats obtenus dans d'autres recherches récentes, notamment celles du Centre de Recherche sur la Croissance de l'Université de Montréal.

Il est certain que dans une étude comme celle-ci, notre intérêt est de savoir non seulement en quoi ou comment ces jeunes ressemblent à leurs voisins de Montréal, du Québec, de l'Ontario ou du reste du Canada et même des Etats-Unis ou de la France; mais plutôt de savoir: quelles sont nos différences, à quel degré elles se situent? où sont les besoins de nos jeunes? et surtout, quelles sont les mesures à prendre?

RESULTATS

Les 386 questionnaires nous furent retournés en majorité par courrier (83,2%) à la fin de mars et au début d'avril 1974. Les autres (16,8%) furent complétés à la suite d'appels téléphoniques aux familles en juin 1974.

Dans 63,9% des cas, c'est la mère de l'étudiant qui a complété le formulaire, tandis que 31,4% le furent par le père, 2% par les tuteurs et 2,6% par d'autres personnes, ex: grands-parents, etc.

La majorité, soit 77,1% des étudiants qui nous ont fournis des données d'ordre socio-économiques étaient inscrits dans l'une de nos six grandes écoles secondaires polyvalentes. Les autres, soit 17,3% fréquentaient une école secondaire, tandis que seulement 4,5% étaient inscrits dans l'une ou l'autre de nos petites écoles du Secondaire I intégré. Les jeunes choisis pour ce projet de recherche en nutrition furent contactés entre le 19 mars et le 21 juin 1974 pour des mesures de croissance, un examen dentaire, etc... à l'exception de ceux (4,5%) qui étaient inscrits dans les petites écoles du Secondaire I intégré. Cependant, nous avons cru bon de conserver quand même les données obtenues de ceux-ci pour ce rapport.

Les données furent classifiées en 12 catégories, à savoir:

1. Conditions de vie familiale.

2. Nombre d'enfants dans la famille, avec en particulier le nombre fréquentant l'école secondaire.

3. Mode de logements.

4. Durée de résidence sur la Rive-Sud.

5. Origines de la famille.

6. Degré de scolarité des parents ou tuteurs.

7. Conditions d'emploi des parents ou tuteurs.

8. Genre d'occupation du père ou tuteur.

9. Revenu des parents ou tuteurs.

10. Intérêt des parents pour des renseignements sur la santé et la nutrition à l'école.

11. Pourcentage de jeunes devant dîner à l'école.

12. Désir des parents pour un repas offert par la C.S.R., à midi.

CONDITIONS DE VIE FAMILIALE

Cette étude a révélé qu'au niveau du territoire de la Régionale, 86.6% des adolescents de ce projet, habitent avec leurs père et mère; tandis que le reste (13.4%) vivent soit avec un seul parent, 9.3% avec la mère, 1.5% avec le père, 1.3% en foyer nourricier et le reste, 1.3% avec les grands-parents ou des frères ou soeurs.

Le graphique 1, présente la situation au niveau des localités. Il est intéressant de remarquer que c'est seulement à Boucherville, Ste-Julie et St-Amable que tous les jeunes demeurent avec leurs parents; et que c'est à St-Lambert qu'il y a le plus petit pourcentage, soit seulement 66.6% des étudiants de cette étude qui résidaient avec leurs deux parents.

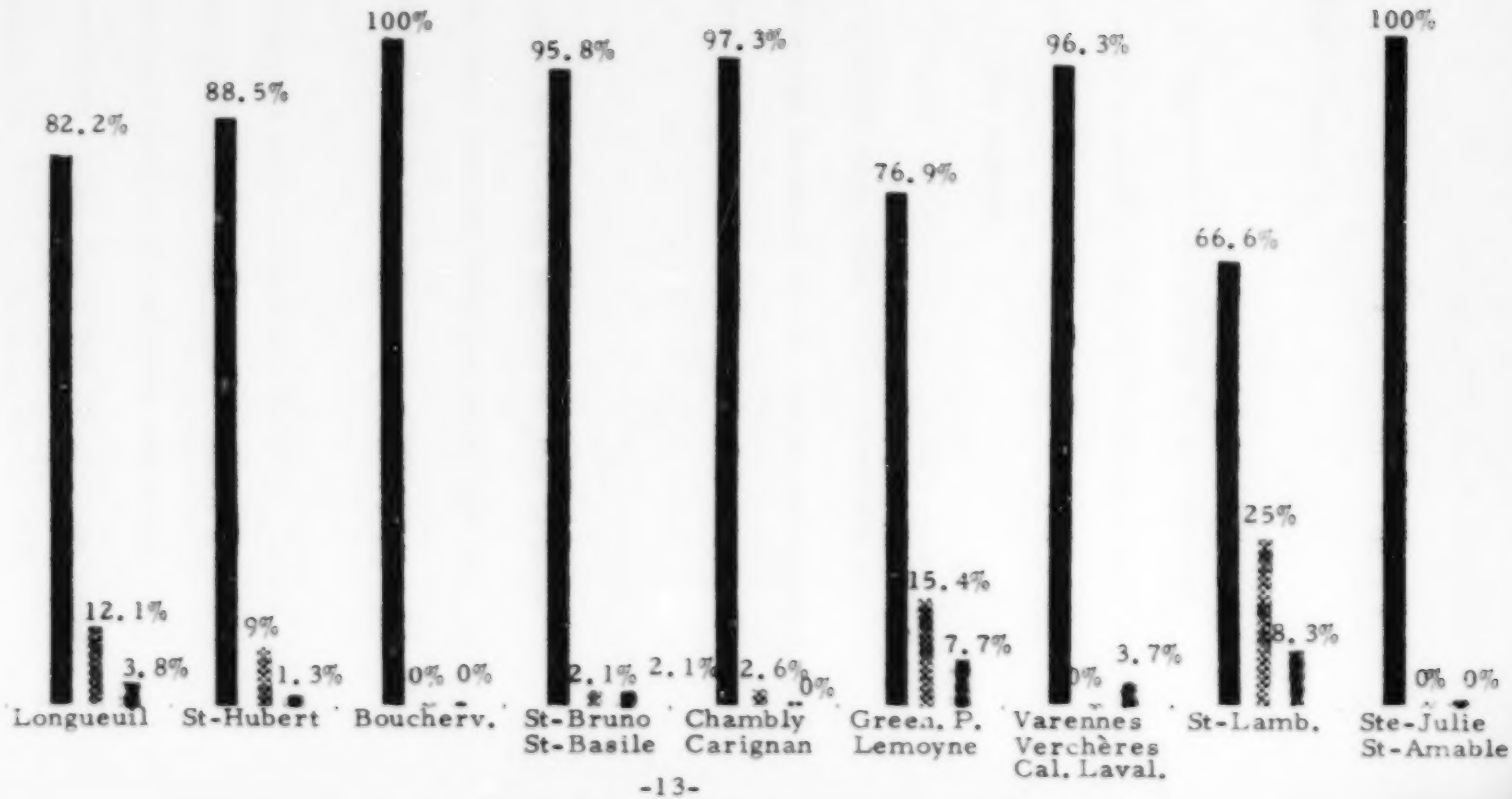
PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 1
CONDITIONS DE VIE FAMILIALE EN %

% d'étudiants demeurant avec père et mère (86.6%)

% d'étudiants demeurant avec mère seule (9.3%)

% d'étudiants demeurant avec père seul, en foyer nourricier ou autres (4.1%)



NOMBRE D'ENFANT(S) PAR FAMILLE

Au niveau du territoire de la Régionale, seulement 8% des familles ont un seul enfant au foyer. La majorité, soit 76.8% ont de deux à cinq enfants; se subdivisant comme suit: 44.6% ayant deux ou trois enfants et 32.2% de quatre à cinq enfants.

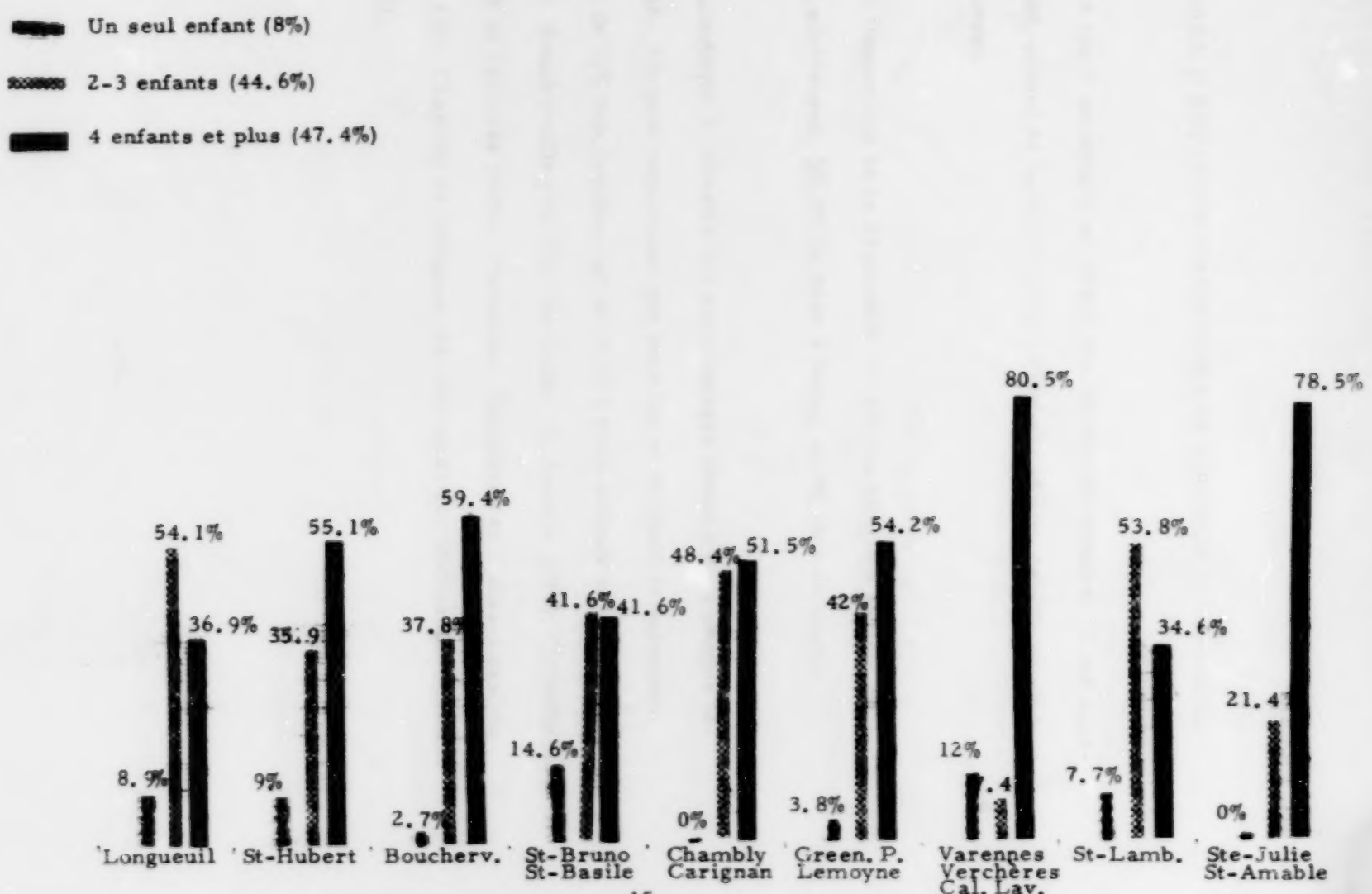
Les familles nombreuses, c'est-à-dire celles ayant six enfants et plus représentent un pourcentage moyen de 15.2%; ce qui est presque deux fois plus élevé que le pourcentage de familles ayant un seul enfant.

Par ailleurs, si l'on considère en 1974 une famille de plus de trois enfants comme nombreuse, nous pouvons observer que 47.4% des adolescents de notre étude font partie de familles nombreuses.

Le graphique 2 nous présente ces pourcentages par localité. Il est fort important de noter que les familles ayant quatre enfants et plus se situent dans plus de 50% des cas dans les localités suivantes: 80.5% pour Varennes, Verchères, Calixa-Lavallée; 78.5% à Ste-Julie, St-Amable; 59.4% à Boucherville; 55.1% à St-Hubert; 54.2% à Greenfield Park, Lemoyne et 51.5% à Chambly, Carignan.

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 2
NOMBRE D'ENFANTS PAR FAMILLE EN %



NOMBRE D'ENFANT(S) FREQUENTANT L'ECOLE SECONDAIRE

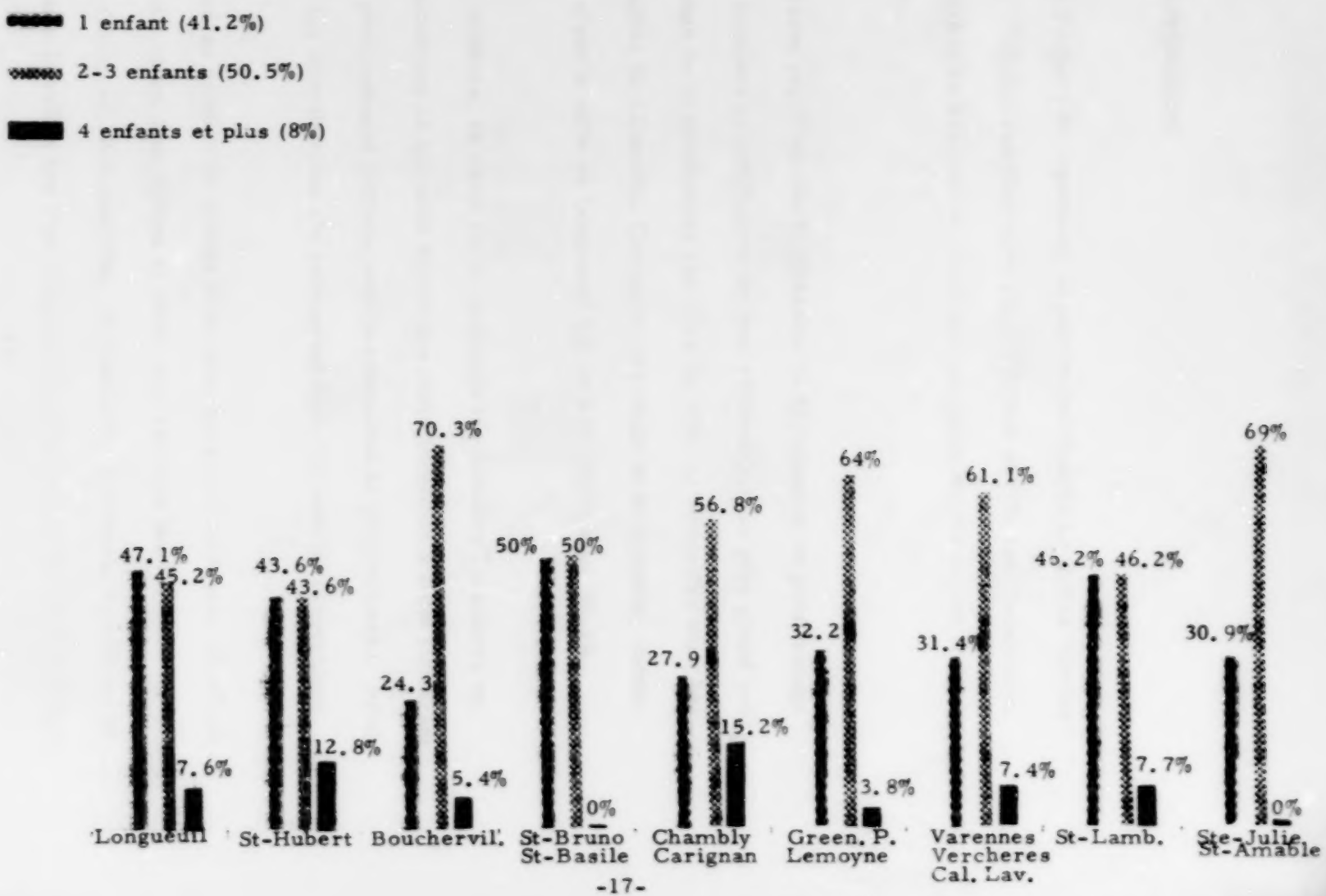
Notre étude se situant au niveau des écoles secondaire; il est apparu intéressant de savoir combien d'enfants chaque famille avait à ce niveau.

Pour l'ensemble de la Régionale, 41.2% des familles avaient un seul adolescent; 50.5% de deux à trois; et 8% plus de quatre.

Le graphique 3, illustre les pourcentages obtenus pour chaque localité. On peut remarquer que pour les municipalités suivantes plus de 50% des familles ont de deux à trois enfants au secondaire, soit: Boucherville (70.3%); Ste-Julie, St-Amable (69%); Greenfield-Park et Lemoyne (64%); Varennes, Verchères et Calixa-Lavallée (61.1%); Chambly et Carignan (56.8%) ainsi que St-Bruno, St-Basile (50%).

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 3
NOMBRE D'ENFANTS AU SECONDAIRE EN %



LE LOGEMENT

Sous l'aspect du logement, la population étudiée se divise comme suit: 70% des familles sont propriétaires et 30% sont locataires, c'est-à-dire habitent un logement, un appartement ou une maison louée.

La carte régionale No 1, présente la distribution en pourcentage des familles propriétaires de leur résidence. Le plus grand pourcentage de propriétaires soit plus de 90%, se rencontre dans les localités de Chambly, Carignan, Ste-Julie et St-Amable; tandis que c'est la ville de Longueuil qui en a le moins avec 59.2%.

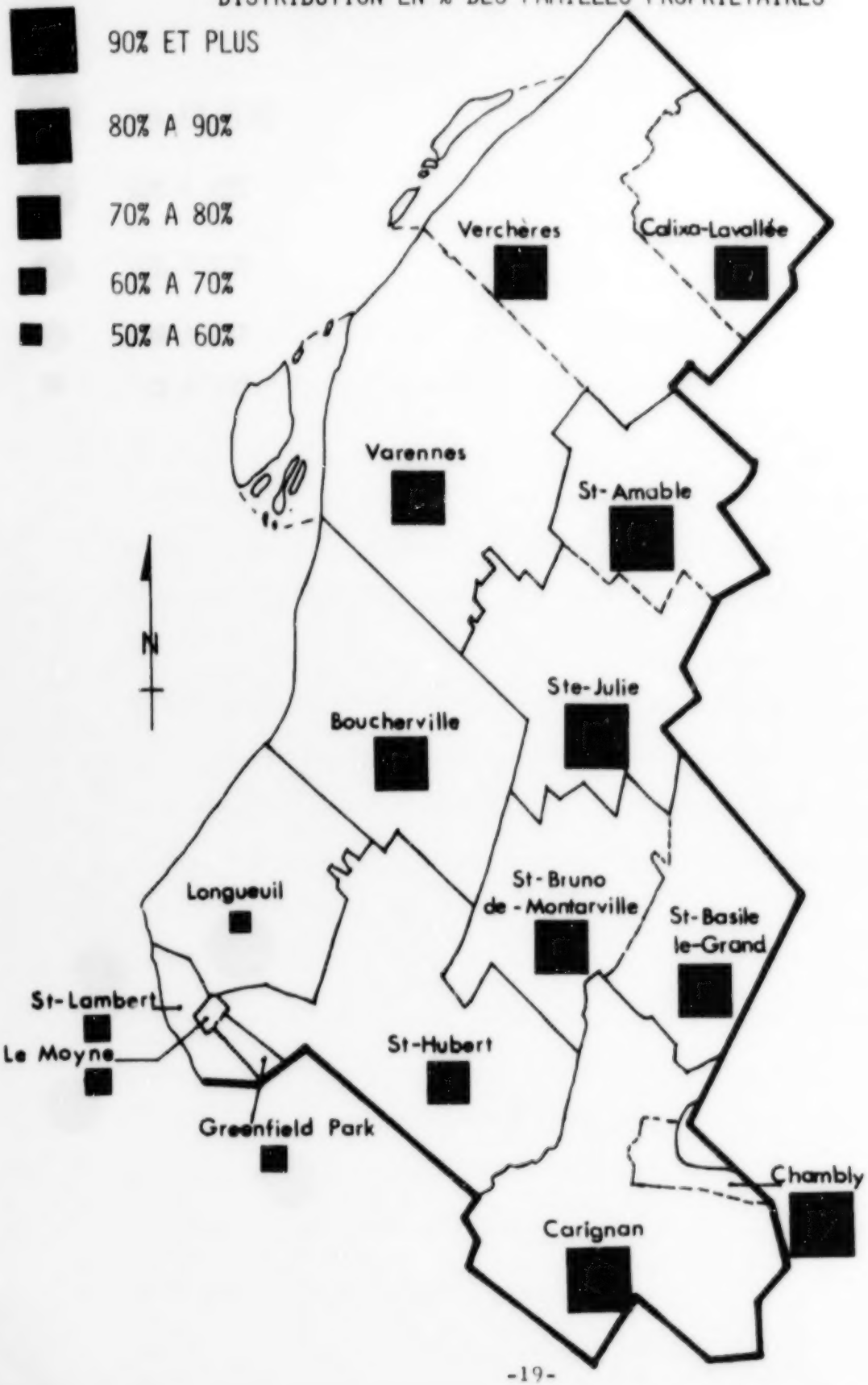
Par ailleurs, la carte No 2, présente les familles locataires en pourcentage ce qui nous donne une carte identique à celle illustrant les pourcentages obtenus pour les familles de propriétaires, puisque les distributions s'y retrouvent dans les mêmes proportions.

Quant au nombre de pièces dans chacune des résidences, 88.4% de celles-ci ont cinq pièces et plus; et c'est dans les localités de Chambly-Carignan, Boucherville, St-Lambert, Varennes-Verchères et Calixa-Lavallée que l'on retrouve les résidences les plus grandes.

CARTE NO 1

C.S.R. de CHAMBLY 1973-74

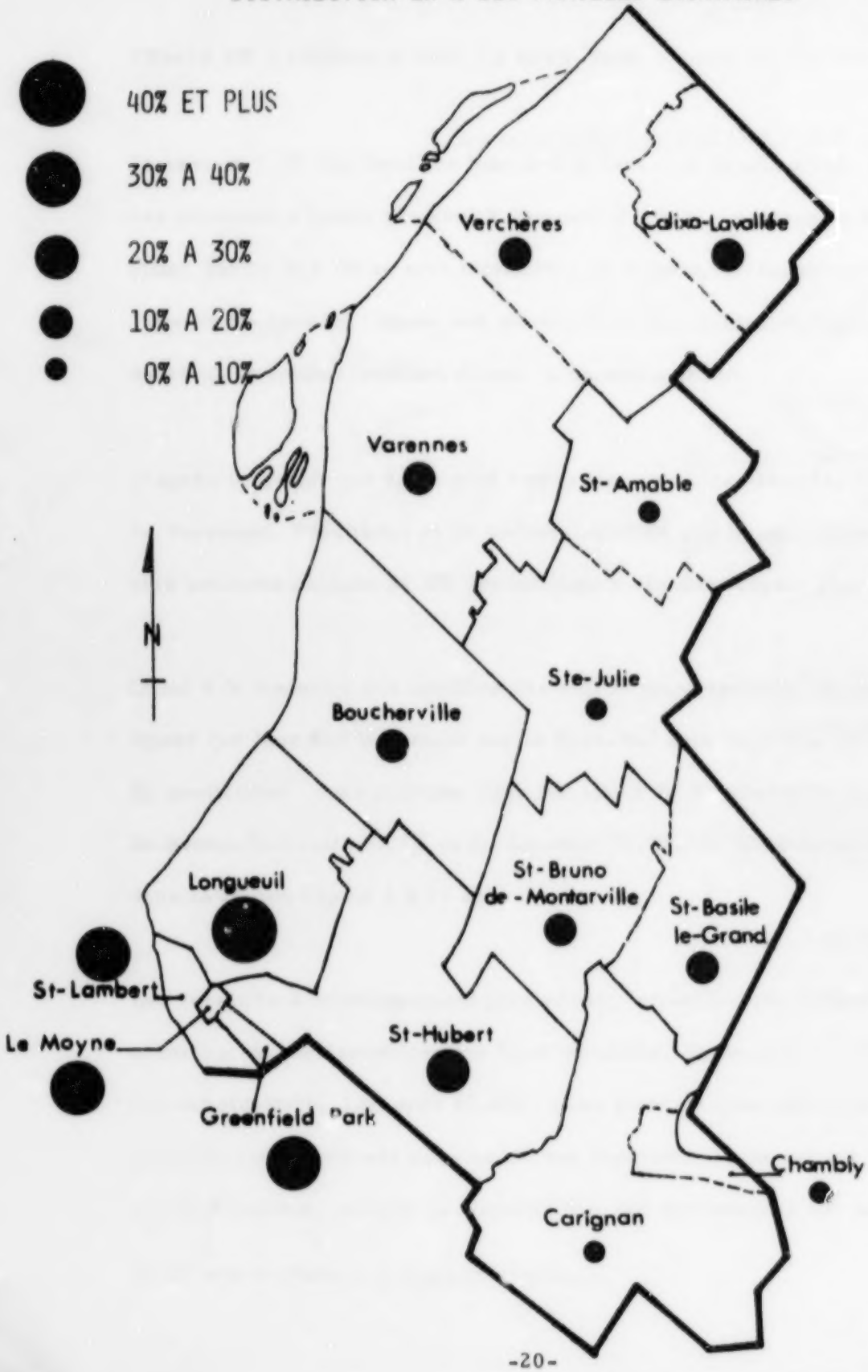
DISTRIBUTION EN % DES FAMILLES PROPRIETAIRES



CARTE NO 2

C.S.R. de CHAMBLY 1973-74

DISTRIBUTION EN % DES FAMILLES LOCATAIRES



TEMPS DE RESIDENCE SUR LA RIVE-SUD

Seulement 5.4% des familles habitent la Rive-Sud depuis un an. 8% de ces nouveaux arrivés résident à Greenfield-Park, Lemoyne et Boucherville; tandis que 7% se sont installés à St-Hubert, St-Lambert, Ste-Julie ou St-Amable. Quant aux autres localités, elles ont reçues moins de 4% de nouvelles familles durant la dernière année.

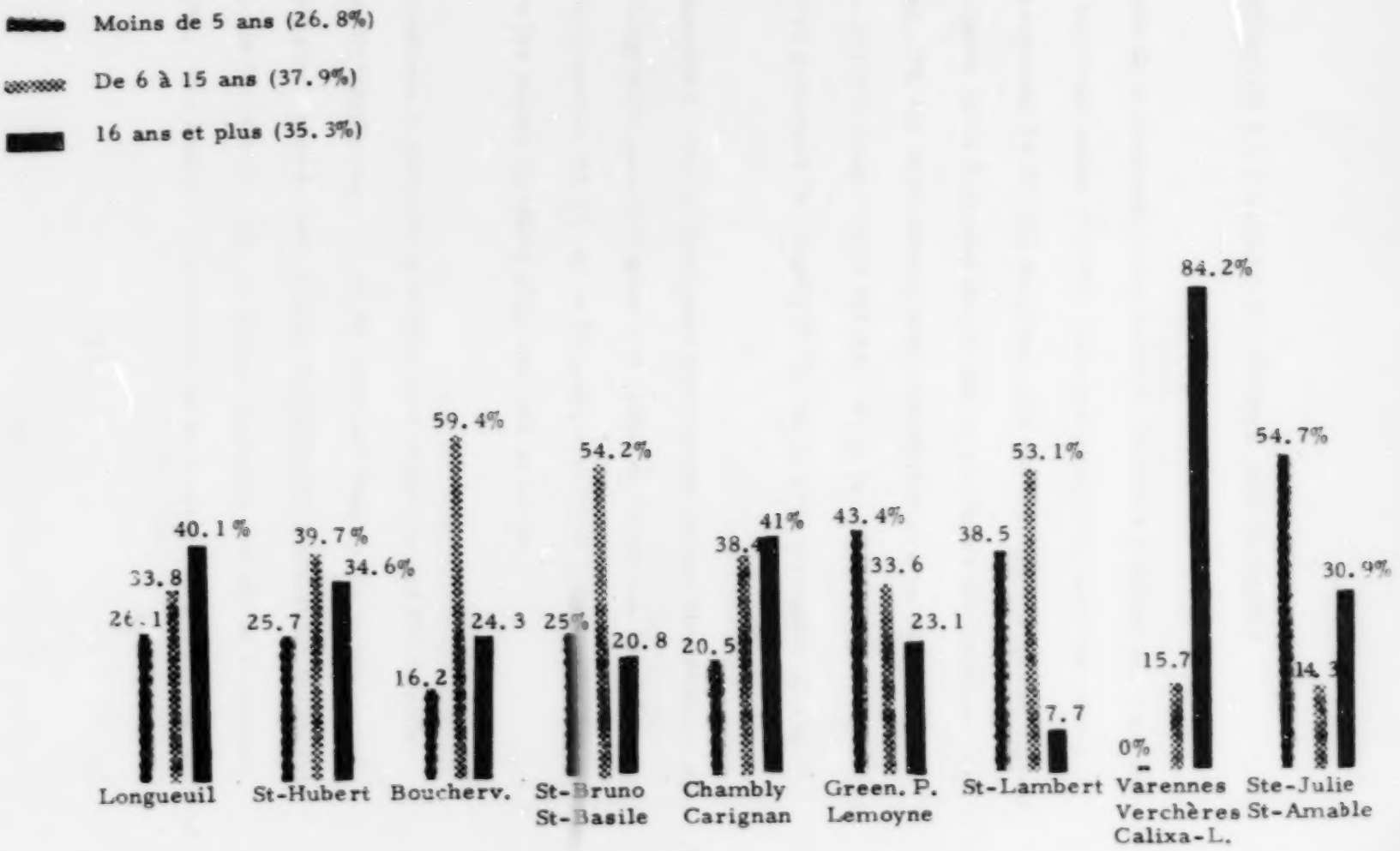
D'après le graphique 4, on peut remarquer que c'est dans les localités de Varennes, Verchères et de Calixa-Lavallée que la population est la plus ancienne puisque 84.2% des familles y résident depuis plus de 16 ans.

Quant à la majorité des familles des autres municipalités, on peut souligner que leur établissement sur la Rive-Sud date de moins de 15 ans. En particulier, nous pouvons citer les villes de Boucherville avec 59.4%, St-Bruno-St-Basile 54.2% et St-Lambert 53.1%, de leurs familles établies dans la région depuis 6 à 15 ans.

Les localités à développement plus récent, c'est-à-dire, depuis 5 ans et moins, apparaissent comme étant Ste-Julie, St-Amable 54.7% et Greenfield-Park, Lemoyne 43.4%. Nous pouvons donc affirmer en guise de conclusion que nous avons une population relativement jeune sur la Rive-Sud, puisque la majorité (64.7%) des familles ont moins de 15 ans de résidence dans la région.

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 4
TEMPS DE RESIDENCE SUR LA RIVE-SUD EN %



ORIGINES DE LA FAMILLE ET ETHNIE DES PARENTS

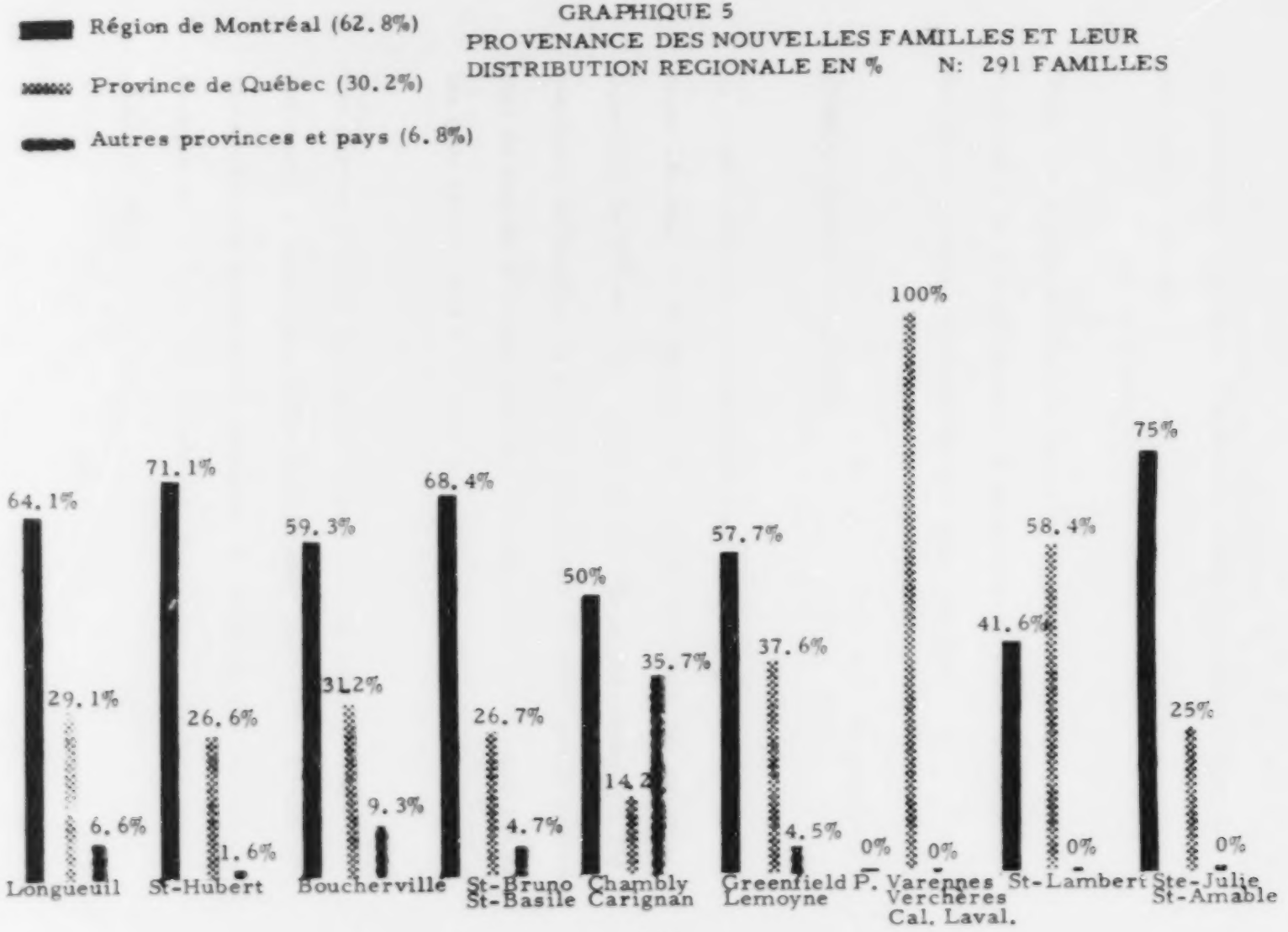
L'étude de la provenance des familles semblait justifiée par l'expansion régionale assez récente. Les questionnaires nous ont révélé que seulement 24.2% des familles, soit environ une sur quatre étaient originaires de la Rive-Sud depuis une ou plusieurs générations. Les autres, (75.8%) étant venues soit de Montréal ou d'un autre secteur de la région métropolitaine (47.2%), de la province de Québec (22.7%), d'autres provinces du Canada (3.1%) ou de pays étrangers (2.1%).

Les localités ayant le plus grand pourcentage de familles établies depuis longtemps dans la région sont celles de Varennes-Verchères et Calixa-Lavallée (84.2%) et de Chambly-Carignan (38.4%); tandis que toutes les autres localités n'ont que 30% et moins.

Le graphique 5 présente la distribution régionale des 291 familles venant de l'extérieur: 62.8% de celles-ci viennent de la région métropolitaine; plus de 60% se sont établies soit à Ste-Julie-St-Amable (75%), St-Hubert (71.1%), St-Bruno-St-Basile (68.4%) et Longueuil (64.1%). Par contre celles venues de la province de Québec ont préféré

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 5
PROVENANCE DES NOUVELLES FAMILLES ET LEUR DISTRIBUTION REGIONALE EN % N: 291 FAMILLES



en particulier Varennes, Verchères, Calixa-Lavallée (100%) et St-Lambert (58.4%).

Quant aux autres familles de l'extérieur, soit d'une autre province canadienne ou d'un autre pays, il semblerait qu'elles ont préféré davantage la région de Chambly-Carignan (35.7%).

Origine ethnique des parents

Le critère utilisé dans cette étude pour reconnaître une immigration assez récente, fut de demander le pays de naissance des parents. Dans plus de 90% des cas, les pères (94.1%) et les mères (94.3%) naquirent au Canada. Il semble intéressant de noter que le pourcentage de parents d'origine ethnique étrangère est quasi-identique pour les deux sexes: soit 5.9% pour les pères et 5.7% pour les mères.

Ces parents d'ethnie étrangère, nous vienne de quatorze pays différents; à savoir par ordre décroissant: Italie (10), France (7), Etats-Unis (4), Hongrie (4), Espagne (3), Hollande (3), Allemagne (2), Barbade (2), Pologne (2), Suisse (2), Yougoslavie (2), Belgique (1), Chili (1), Egypte (1).

DEGRE DE SCOLARITE DES PARENTS

L'étude du niveau de scolarité des parents de la région a révélé une disparité importante au niveau des différentes localités.

Scolarité des pères ou tuteurs

Les pourcentages obtenus pour les pères ou tuteurs sur l'ensemble du territoire apparaissent comme suit: 31% ont une scolarité de niveau élémentaire ou moins; 40.5% ont terminé en partie ou complètement leurs études secondaires; tandis que 27.9% ont continué au delà du secondaire.

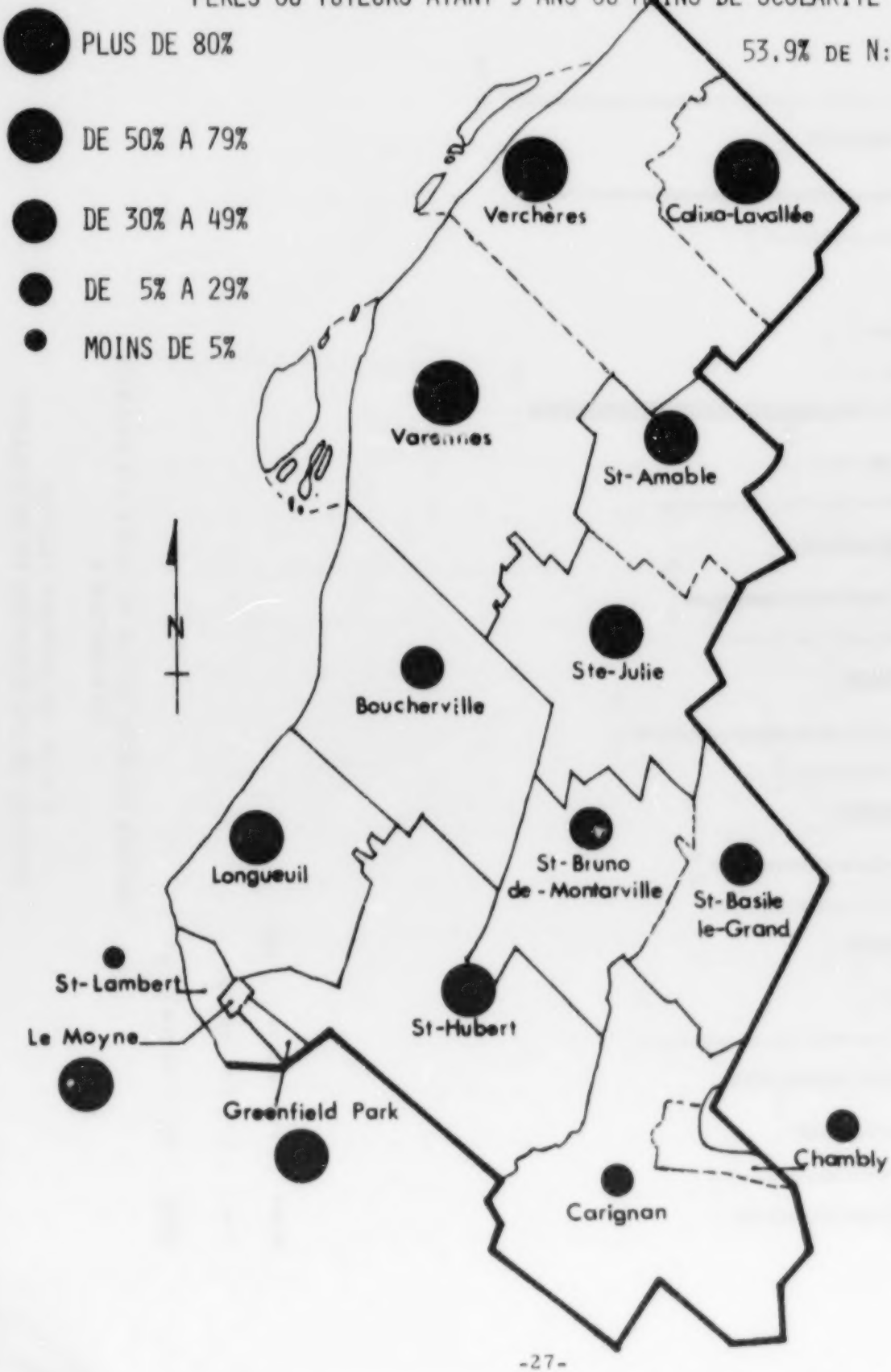
Ces données présentant une distribution normale ont, par ailleurs, révélé que plus de 50%, soit 53.9% avaient 9 ans et moins de scolarité. La carte No. 3 présente la distribution des pourcentages obtenus au niveau des localités. Le graphique 6 illustre en plus les différences observées. On peut donc y remarquer que ce sont les localités de Varennes-Verchères-Calixa-Lavallée qui ont le plus fort pourcentage (73.1%) de pères ayant une scolarité du niveau élémentaire et moins; lesquelles sont suivies par les villes de St-Hubert (37.8%) et de Longueuil (37.2%).

C.S.R. de CHAMBLY 1973-74

CARTE NO 3

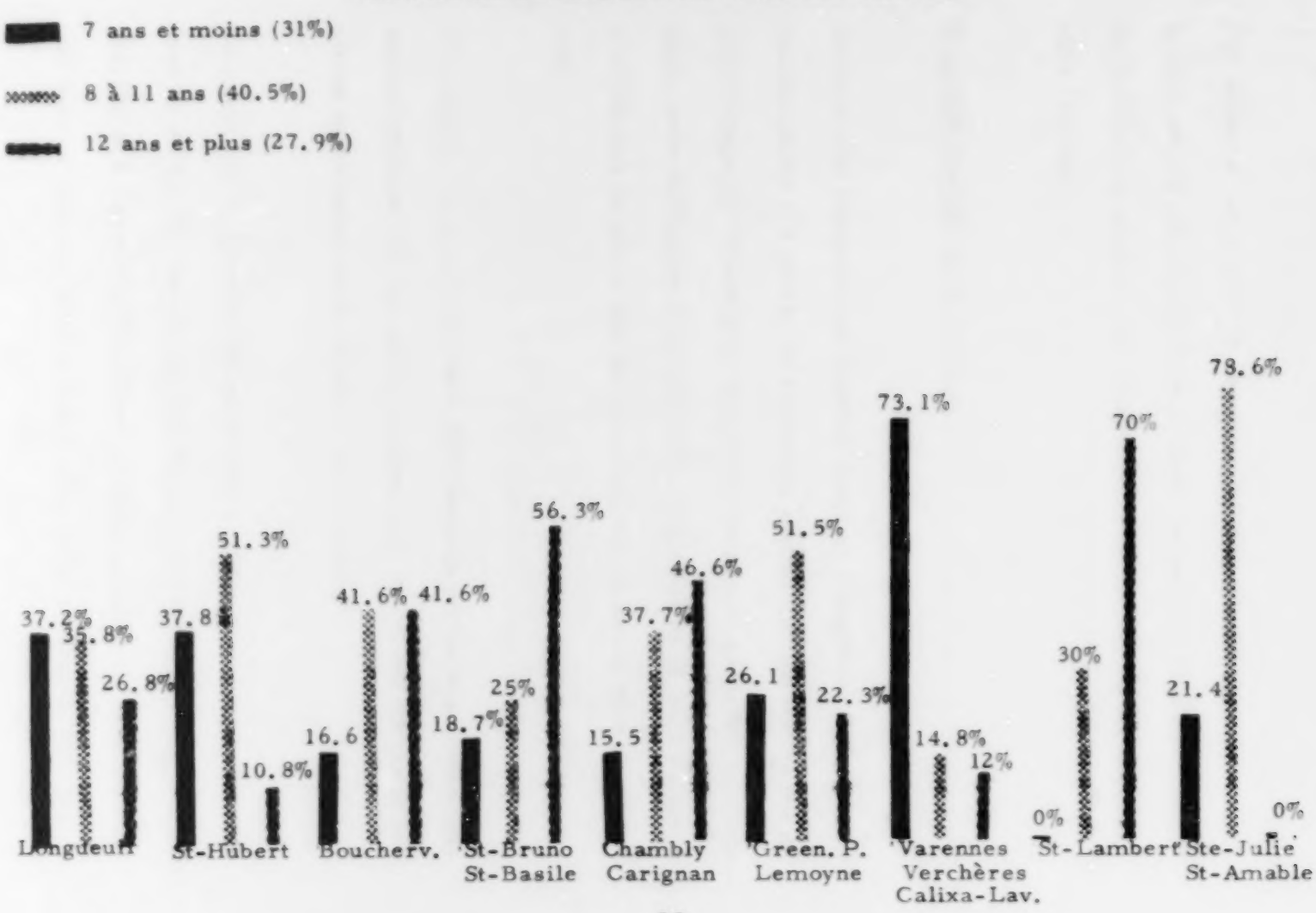
PERES OU TUTEURS AYANT 9 ANS OU MOINS DE SCOLARITE

53.9% DE N:367



PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C.S.R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 6
ANNEES DE SCOLARITE DU PERE OU TUTEUR



Par ailleurs, on y observe des villes où plus de 40% des pères ou tuteurs ont 12 ans et plus de scolarité; se sont St-Lambert (70%), St-Bruno-St-Basile (56.3%) Chambly-Carignan (46.6%) et Boucherville (41.6%).

Scolarité des mères ou tutrices

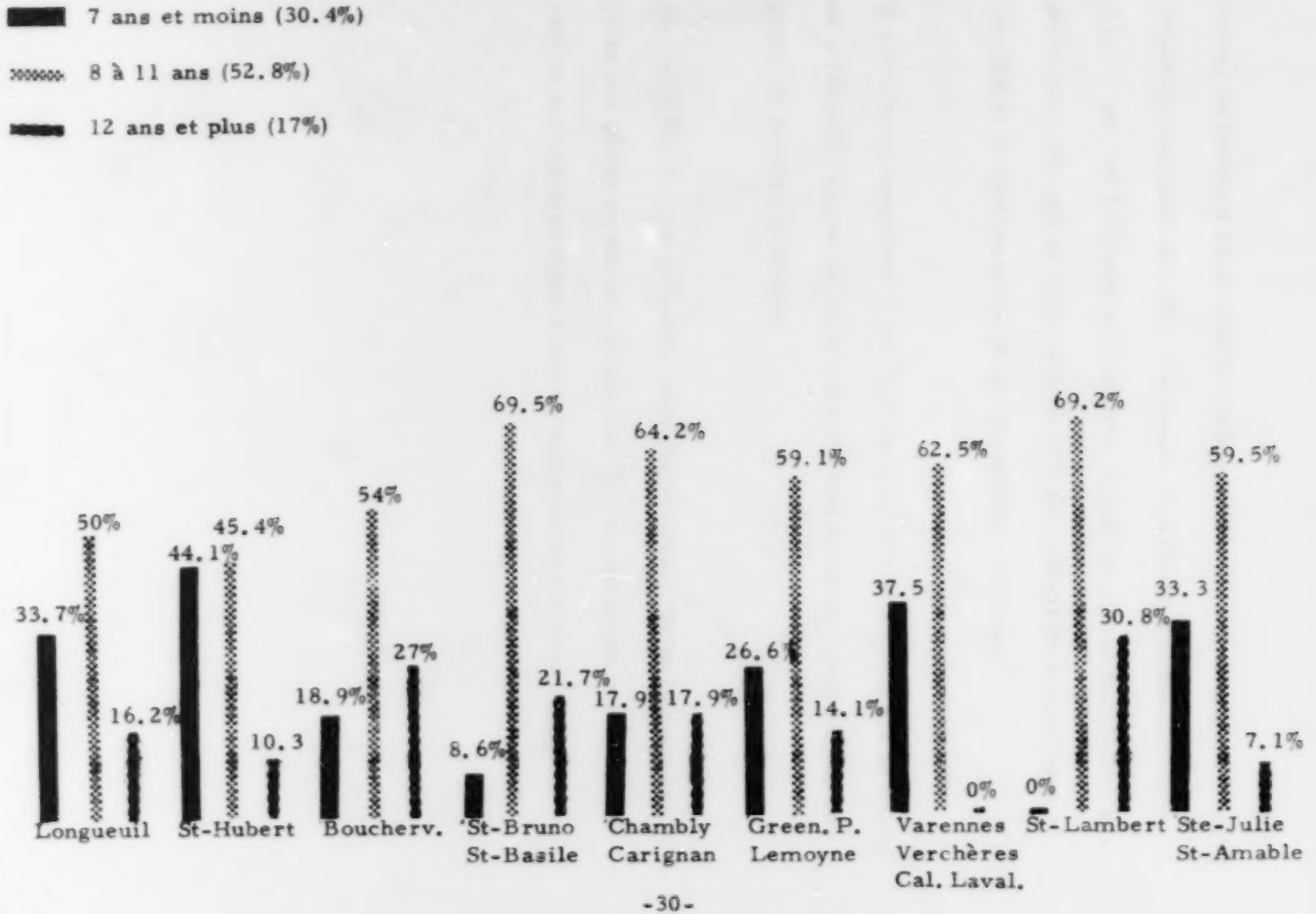
Lorsque l'on compare les données obtenues (Graphique 7) avec celles des pères et tuteurs, on remarque surtout que les mères ont un pourcentage plus élevé pour les années du niveau secondaire. Cependant, cette différence d'environ 10% s'équilibre et se perd puisqu'il y a 10% plus de pères que de mères qui ont 12 ans et plus de scolarité.

Par contre, on observe aucune différence au niveau des études primaires puisque 31% des pères et tuteurs et 30.4% des mères et tutrices mentionnent avoir étudié 7 ans et moins.

Le graphique 7, illustre les principales différences aux trois échelons de scolarité. Au niveau des études primaires, c'est à St-Hubert (44.1%) et à Varennes-Verchères-Calixa-Lavallée (37.5%) surtout que leur nombre est le plus élevé. Par ailleurs plus de 60% des

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 7
NIVEAU DE SCOLARITE DES MERES OU TUTRICES



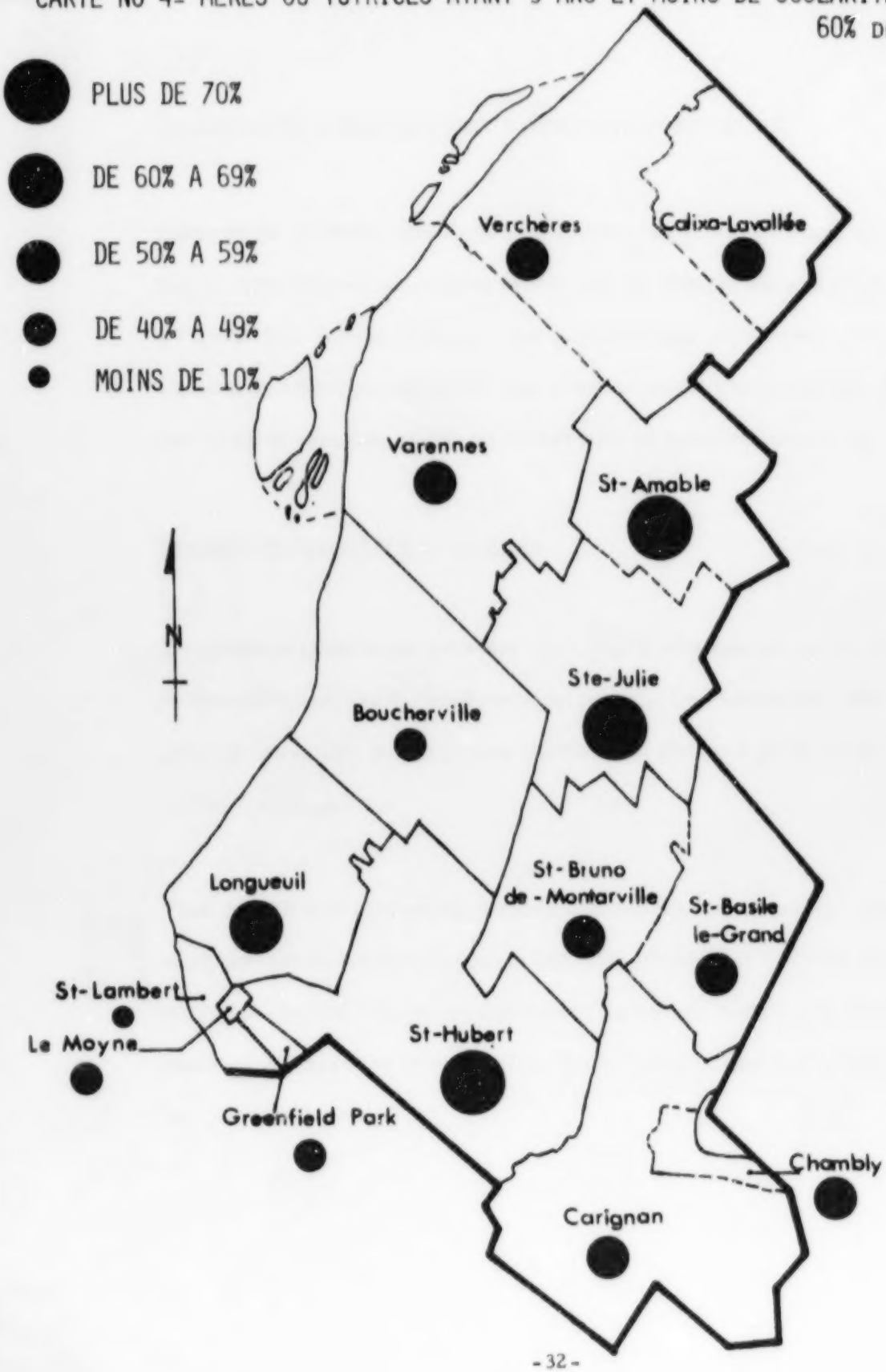
mères ou tutrices de St-Bruno-St-Basile (69.5%), St-Lambert (69.2%), Chambly-Carignan (64.2%), Varennes-Verchères-Calixa-Lavallée (62.5%) ont été à l'école secondaire. Quant au niveau des études supérieures, (12 ans et plus) plus de 25% des mères de St-Lambert (30.8%) et de Boucherville (27%) ont atteint ce niveau.

Il est apparu important d'analyser en plus le niveau de 9 ans et moins de scolarité; parce que 60% des mères et tutrices n'avaient pas dépassé ce nombre d'années.

La carte No. 4 nous présente cette distribution. Si on la compare à celle des pères ou tuteurs (carte No. 3), on remarque peu de différences dans la distribution des localités selon les pourcentages.

C.S.R. de CHAMBLY 1973-74

CARTE NO 4- MERES OU TUTRICES AYANT 9 ANS ET MOINS DE SCOLARITE
60% DE N:378



CONDITIONS D'EMPLOI DES PARENTS OU TUTEURS

Cette étude a révélé que de tous les pères ou tuteurs vivant au foyer, 94% avaient un emploi tandis que 6% étaient sans travail. La carte No. 5 nous présente ces pourcentages au niveau local. Le taux de chômage apparaît donc comme suit: Longueuil 10.1%, Ste-Julie-St-Amable 7.2%, St-Hubert 7% et Boucherville 2.7%.

Occupation des mères ou tutrices

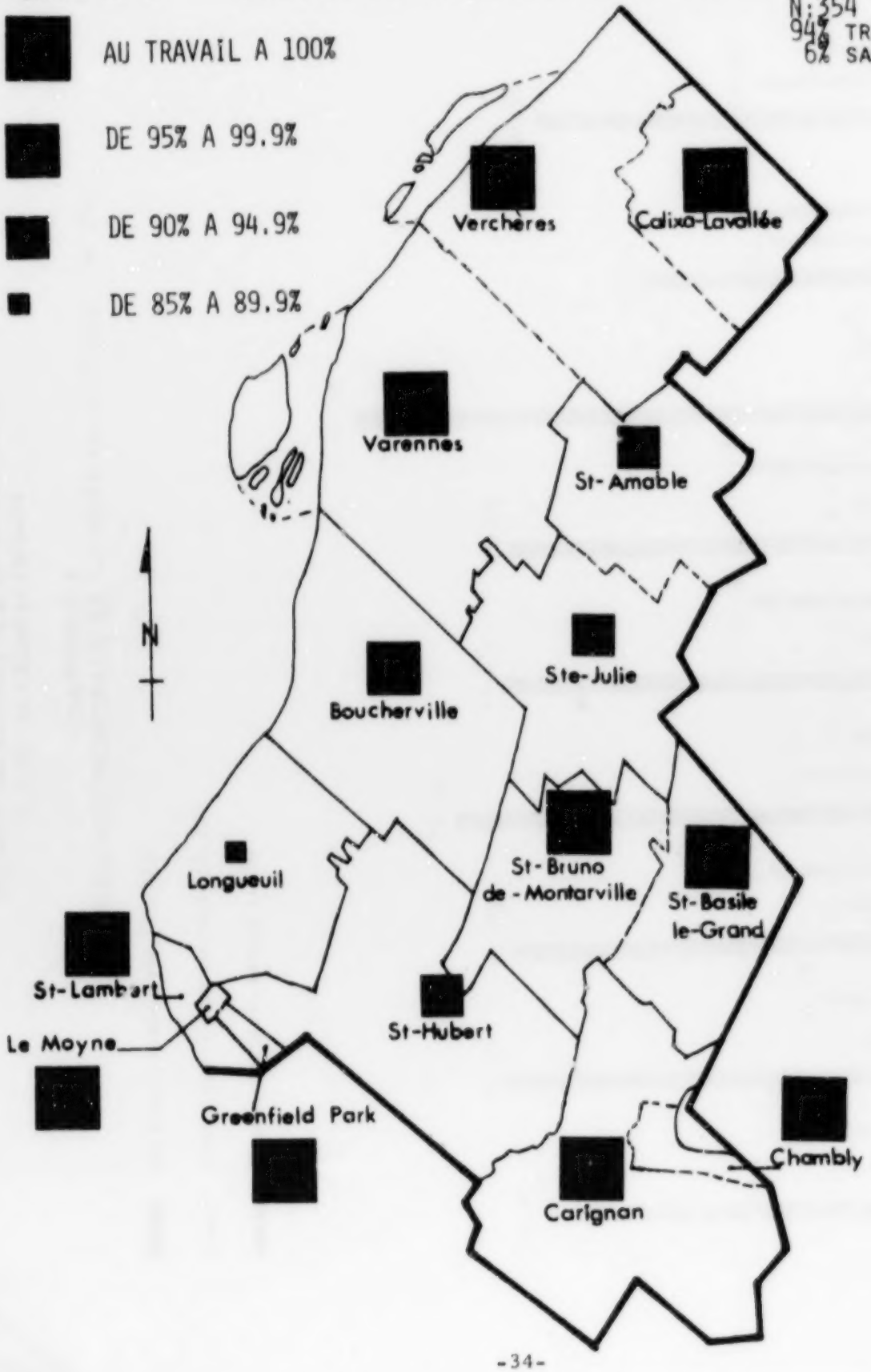
L'enquête a permis de constater que 68.7% des mères ou tutrices ne travaillaient pas à l'extérieur du foyer. Les autres (31.4%) allaient travailler soit à temps partiel (12.4%) ou à plein temps (19%), graphique 8.

Plus de 70% des mères ou tutrices des localités suivantes: Varennes-Verchères-Calixa-Lavallée (91.6%), St-Hubert (74.4%) et St-Bruno-St-Basile (73.4%) demeuraient au foyer; tandis que seulement 46.2% des mères ou tutrices de St-Lambert ne travaillaient pas hors du foyer.

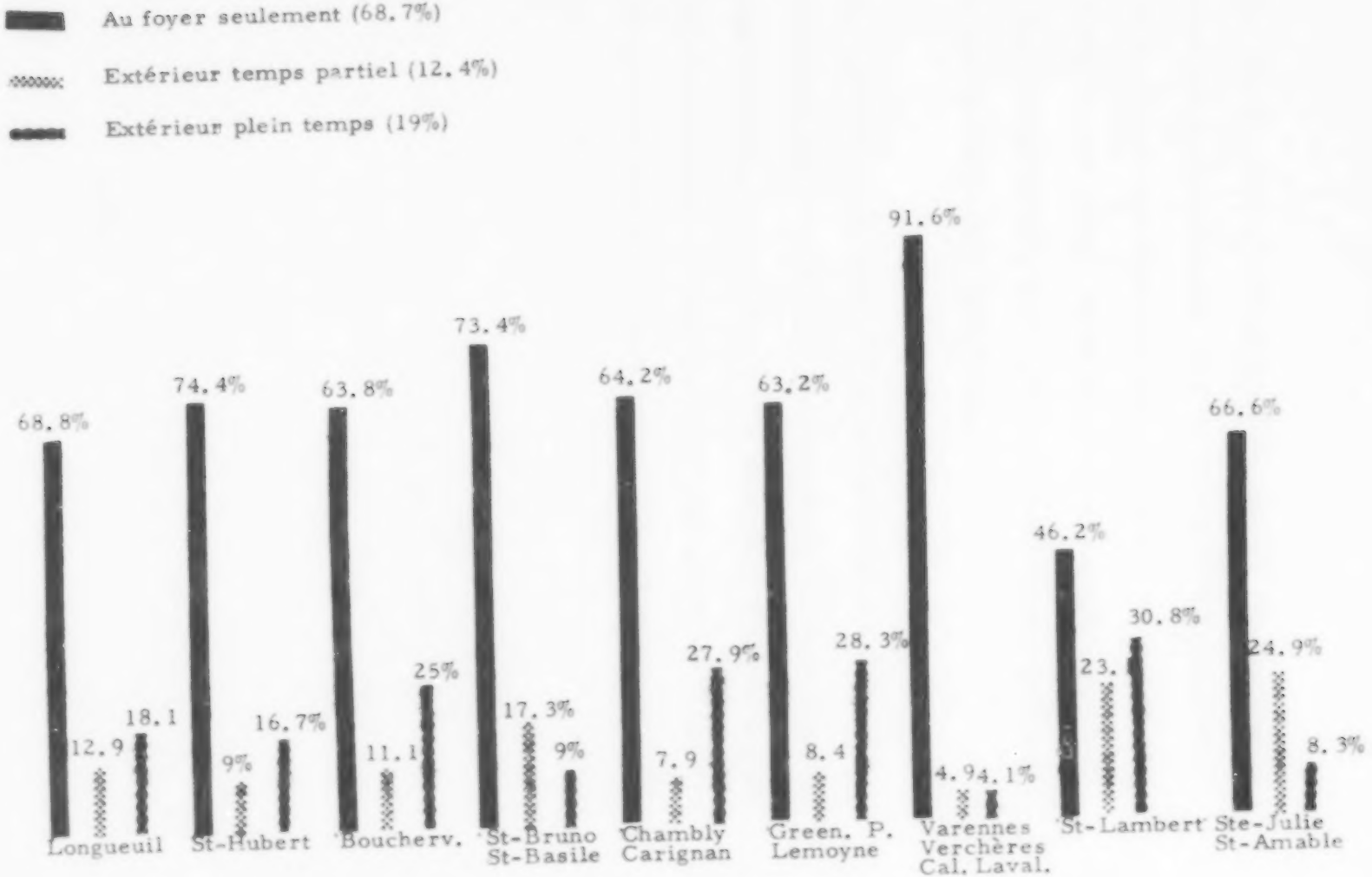
C.S.R. de CHAMBLY 1973-74

CARTE NO 5 CONDITIONS D'EMPLOI DES PERES OU TUTEURS

N:354
94% TRAVAILLENT
6% SANS TRAVAIL



GRAPHIQUE 8
OCCUPATION PRINCIPALE DE LA MERE OU TUTRICE N: 378



Par ailleurs, dans certaines localités, plus de 20% de celles-ci travaillaient à plein temps, c'est-à-dire 30.8% à St-Lambert, 28.3% à Greenfield-Park-Lemoyne, 27.9% à Chambly-Carignan et 25% à Boucherville. Quant au travail à temps partiel, c'est à Ste-Julie-St-Amable (24.9%) et St-Lambert (23.1%) qu'il y a le plus de mères dans cette catégorie.

En conclusion, nous pouvons peut être faire remarquer qu'il semblerait que c'est dans les localités où il y a le plus de mères chef de famille (voir graphique 1) et aussi là où le niveau de scolarité est comparativement plus élevé (voir graphique 7) que l'on rencontre le plus de mères travaillant à plein temps hors du foyer.

GENRE D'OCCUPATION DU PERE OU TUTEUR

Sont déterminants dans l'occupation du père:

1) les études faites par le père pour accéder à telle occupation;

2) le niveau économique rattaché à cette occupation.

Il a semblé donc intéressant d'obtenir une classification des occupations en attribuant à chacune de celles-ci, un indice d'ordre socio-économique.

Pour ce projet,nous avons utilisé l'instrument de mesure préparé par J. Désautels et R. Legendre[2], c'est-à-dire celui de la classification des occupations selon trois catégories socio-économiques.

La catégorie 1 étant le groupe d'occupations paternelles qui ont peu d'influence sur les études de l'enfant; catégorie 2: moyennement; catégorie 3: beaucoup.

---

2. Désautels, J. et Legendre, R., Thèse de doctorat, 3e cycle, Pédagogie expérimentale; Etude Expérimentale Comparative des Principaux Procédés Pédagogiques Utilisés dans l'Enseignement de la Physique au Québec, Tome I, Chapitre V, p. 113 à 129 et Tome II, Appendice V-5, p. 662. Faculté des Lettres et Sciences humaines, Université de Caen, France, Décembre 1970.

En terme d'occupations, ces 3 catégories comprennent donc:

Catégorie 1	Manoeuvres Domestiques Personnel subalterne, etc.
Catégorie 2	Ouvriers qualifiés Ouvriers semi-qualifiés Agriculteurs, etc.
Catégorie 3	Professions libérales Hommes d'affaires Employés de bureau, etc.

Il est à noter que les étudiants dont le père était décédé ou absent (8.5%) se sont vu attribuer arbitrairement la catégorie 1 en raison de l'apport inexistant du père à leur éducation.

Le graphique 9, nous présente les résultats de cette classification.

Au niveau régional on a obtenu:

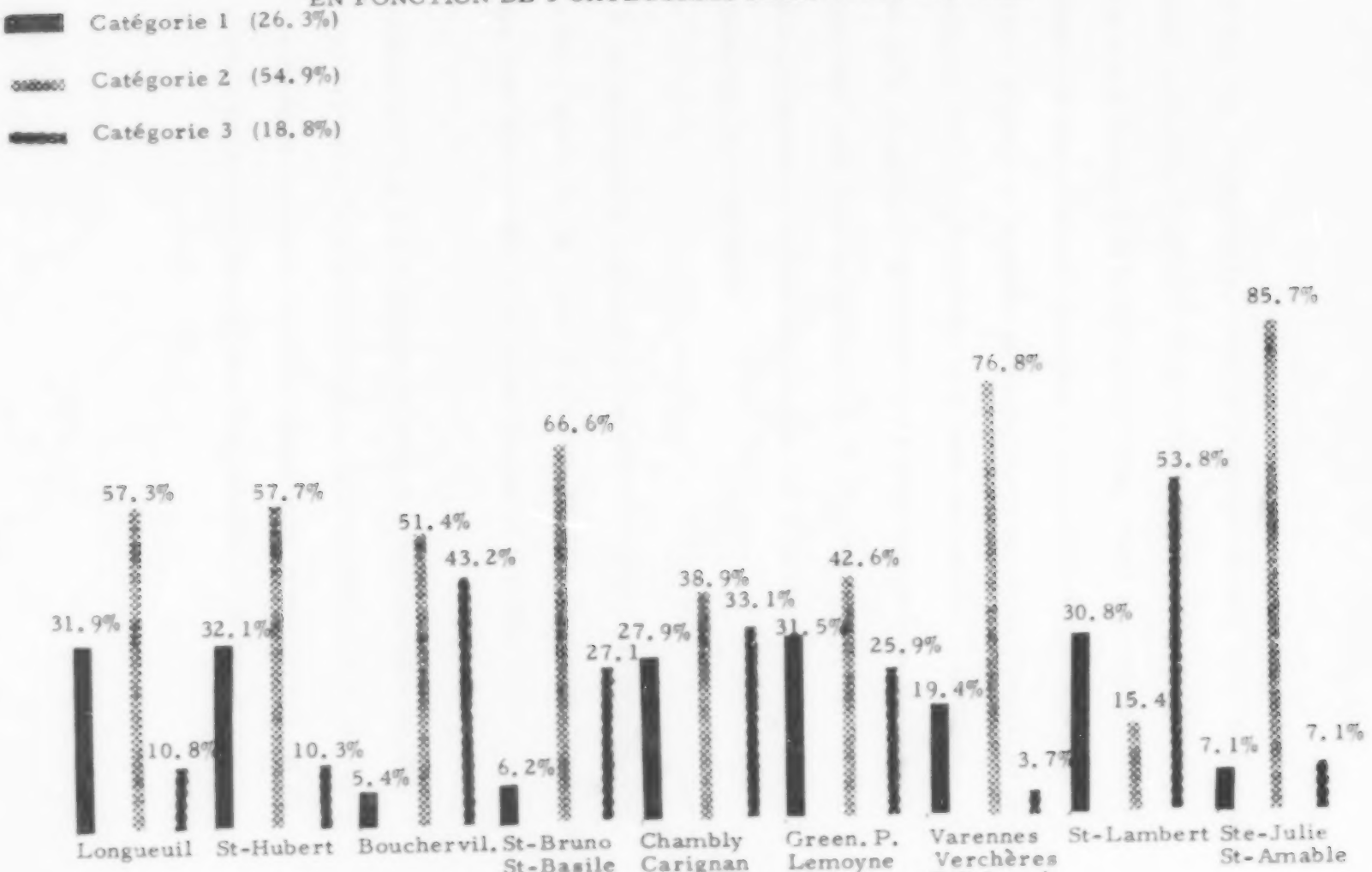
Catégorie 1 : 26.3%
Catégorie 2 : 54.9%
Catégorie 3 : 18.8%

Par ailleurs, on obtiendrait une courbe normale, si l'on enlevait le 8.5% de la catégorie 1 (pères absents ou décédés); ce qui donnerait:

Catégorie 1 : 19.5%
Catégorie 2 : 60.3%
Catégorie 3 : 20.6%

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 9
CLASSIFICATION DES OCCUPATIONS DES PERES OU TUTEURS
EN FONCTION DE 3 CATEGORIES SOCIO-ECONOMIQUES



Quant aux observations à faire sur le graphique obtenu, il est important de noter la similarité obtenue entre Longueuil et St-Hubert; les deux plus grandes localités de la Rive-Sud. Tout aussi remarquable est la similarité entre Chanbly-Carignan et Greenfield-Park-Lemoyne. Ces deux groupes de localités se ressemblent aussi par l'aspect de la distribution des occupations de leurs chefs de famille. Cependant, tandis qu'à Longueuil et St-Hubert il y a trois fois plus de pères dans la catégorie 1 que dans la catégorie 3; à Chambly-Carignan, Greenfield-Park-Lemoyne la distribution pour les 3 catégories d'occupations est beaucoup plus uniforme.

En ce qui concerne la catégorie 2, on observe qu'elle est en majorité dans les localités de Ste-Julie-St-Amable (85.7%), Varennes-Verchères-Calixa-Lavallée (76.8%) et St-Bruno-St-Basile (66.6%).

Par ailleurs, c'est à St-Lambert (53.8%) et à Boucherville (43.2%) que l'on rencontre le plus d'occupations dans la catégorie 3. En ce qui concerne St-Lambert, le 30.8% obtenu pour la catégorie 1 est dû au nombre de familles dont le père était décédé ou absent.

REVENU DES PARENTS OU TUTEURS

Cette donnée sur le revenu a été obtenue pour le père ou tuteur, séparément de celui de la mère ou tutrice travaillant à l'extérieur du foyer.

Ce sont les résultats obtenus sur le revenu annuel du père ou tuteur qui seront analysés en premier lieu. Il n'y a pas de doute que l'importance d'un revenu familial doit tenir compte de l'apport économique de la mère travaillant hors du foyer; cependant nous avons cru bon d'analyser cet aspect à la suite de la présentation des deux revenus séparément.

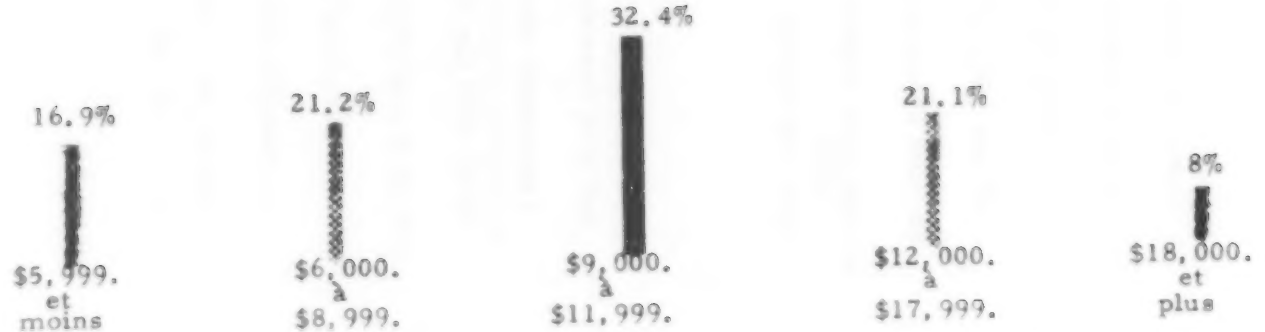
Il est important de considérer aussi que 33% soit 128 pères de famille se sont abstenus de répondre à cette question. Les pourcentages ont été calculés à partir de données obtenues pour 259 familles. Plus de 30% des refus de répondre venaient des municipalités suivantes: Boucherville 43.2%, Chambly-Carignan 35.8%, Longueuil 35%, Greenfield-Park et Lemoyne 33.6%, Varennes-Verchères et Calixa-Lavallée 32.4%, St-Lambert 30.8%.

Selon les pourcentages obtenus sur 259 familles, 10.8% de celles-ci ont déclaré ne recevoir aucun revenu pour le père ou tuteur. Dans ce dernier cas, il s'agit sans doute de familles dont le père était soit décédé ou absent; puisque la plupart des chômeurs avaient préféré ne pas répondre à la question revenu.

Le graphique 10 présente les pourcentages obtenus pour les différentes classes de revenu. La première observation nous permet de voir que nous obtenons une courbe de distribution normale avec cependant un pourcentage deux fois plus élevé (16.9%) pour la classe de revenu la plus basse comparativement à 8% pour celle de $18,000.00 et plus. En plus, si l'on considère qu'au Canada le revenu annuel moyen se situe entre $9,000. et $10,000. par famille, on remarque qu'au niveau du territoire de la Régionale de Chambly 38.1% des pères chefs de famille rapportent au foyer moins que $9,000. annuellement.

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 10
CLASSIFICATION DU REVENU ANNUEL DES PERES OU TUTEURS N: 259



N. B. La catégorie $5,999.00 et moins comprend la variable "aucun revenu" de 28 pères, soit (10.8%) décédés ou absents.

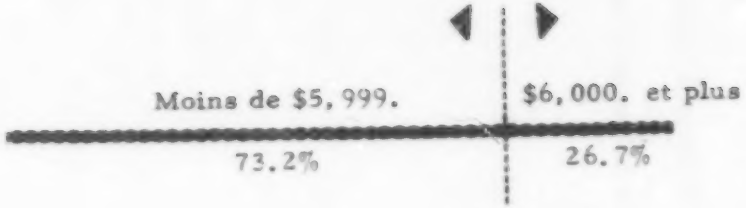
Revenu des mères ou tutrices au travail

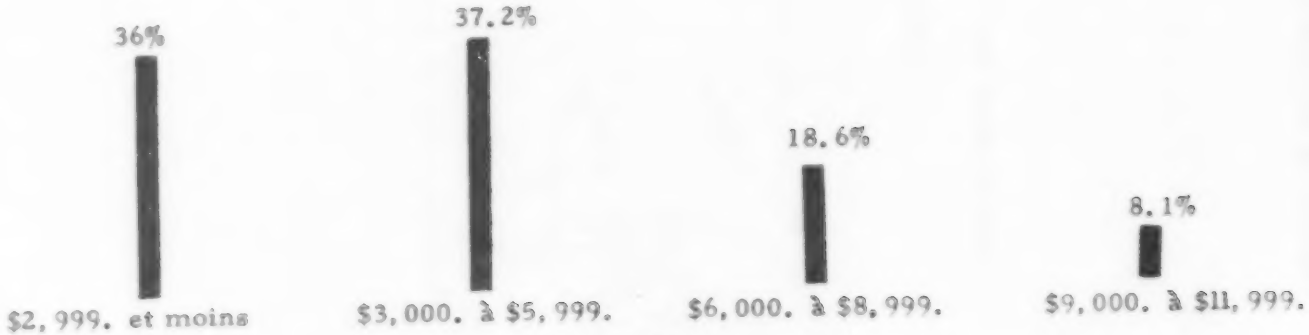
Au niveau régional, 14.9% des mères ou tutrices n'ont pas voulu répondre à la question sur le revenu, une partie d'entre elles étant veuves, séparées ou divorcées. Cependant, il fut possible de classifier les différents montants apportés au budget familial par 86 mères ou tutrices, c'est-à-dire de celles qui travaillaient hors du foyer (31.4%), ainsi que le revenu déclaré de 16 mères, soit veuves, séparées ou divorcées qui recevaient une pension ou une aide gouvernementale.

Le graphique 11 nous présente les pourcentages obtenus pour les différentes classifications du revenu. Nous pouvons remarquer que l'apport financier des mères ou tutrices n'est pas très élevé puisque 73.2% de celles-ci ont un revenu annuel inférieur à $6,000. Il est aussi à noter que dans le 36% de celles qui déclarent un revenu de $2,999.00 et moins sont comprises celles qui retirent ce revenu soit du Bien-Etre Social, de pensions, etc... en raison de l'absence ou du décès de leur conjoint.

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 11
REVENU DES MERES OU TUTRICES AU TRAVAIL N: 86





Quant à la classification des emplois des mères ou tutrices au travail, on observait:

Catégorie 1: 14.9%
Catégorie 2: 45.9%
Catégorie 3: 39%

Ce qui vient confirmer l'opinion que ce sont les mères ayant le plus de scolarité qui ont tendance à travailler à l'extérieur.

Revenu annuel de la famille

Lorsque l'on considère globalement le revenu, c'est-à-dire celui du père ou tuteur en y incluant l'apport financier de la mère ou tutrice travaillant hors du foyer; nous obtenons pour 236 familles les pourcentages suivants:

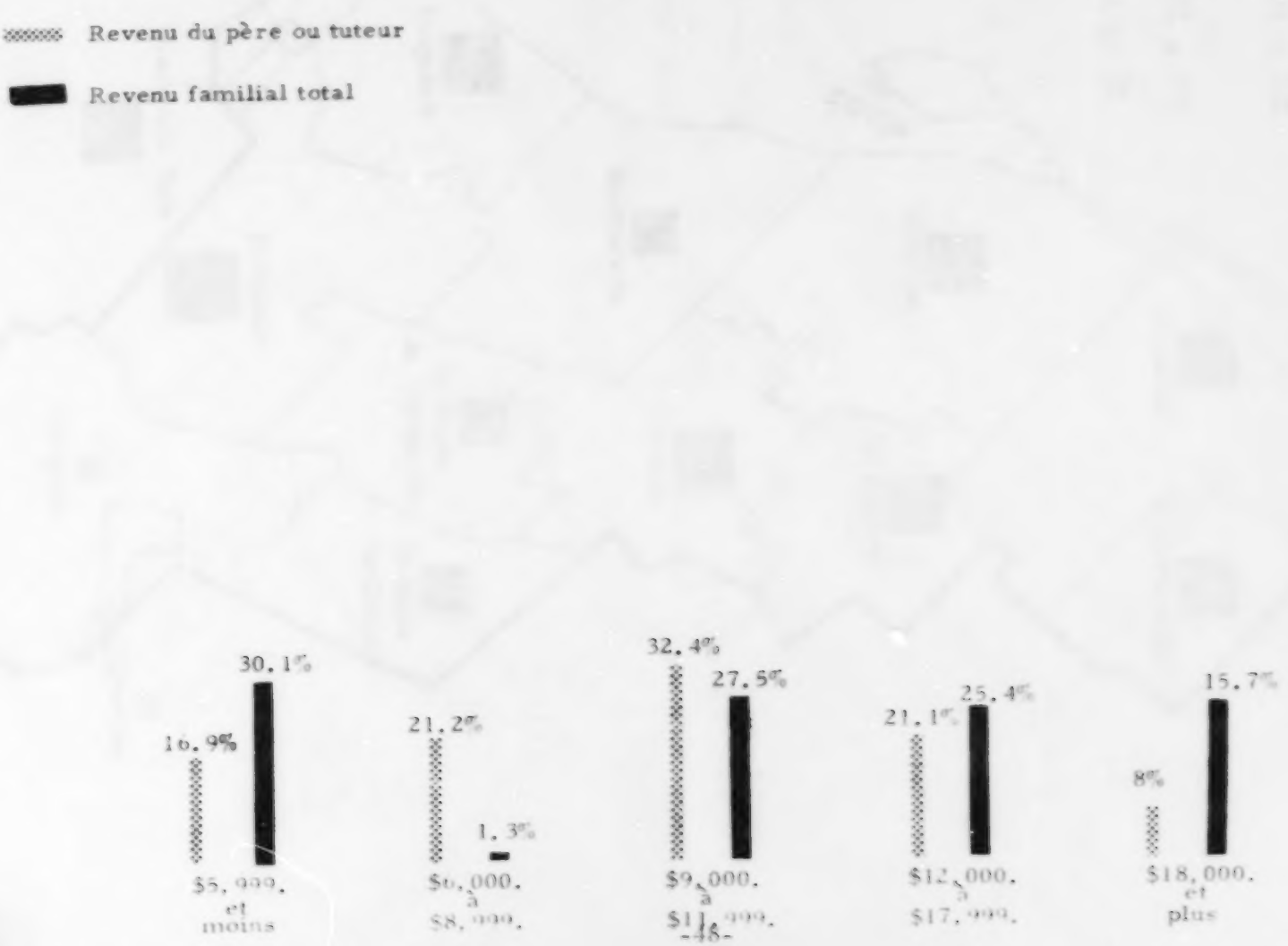
30.1% - $5,999.00 et moins
1.3% - $6,000.00 à $8,999.00
27.5% - $9,000.00 à $11,999.00
25.4% - $12,000.00 à $17,999.00
15.7% - $18,000.00 et plus

Le graphique 12 présente le tableau comparatif du changement survenu dans le revenu familial suite à l'addition du revenu des mères ou tutrices. Nous observons qu'aux deux extrémités des classes de revenu, les pourcentages ont doublé (16.9% à 30.1%) en plus de maintenir proportionnellement leur différence, sauf pour la classe de $6,000.00 à $8,999.00 qui a beaucoup diminué.

Quant à la répartition au niveau des localités, la carte 6 illustre les pourcentages obtenus pour un revenu total de $6,000.00 et moins; tandis que la carte 7 présente ceux de $12,000.00 et moins par an.

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C. S. R. de Chambly 1973-74

GRAPHIQUE 12
CHANGEMENT DU REVENU FAMILIAL
SUITE A L'ADDITION DU REVENU DES MERES OU TUTRICES

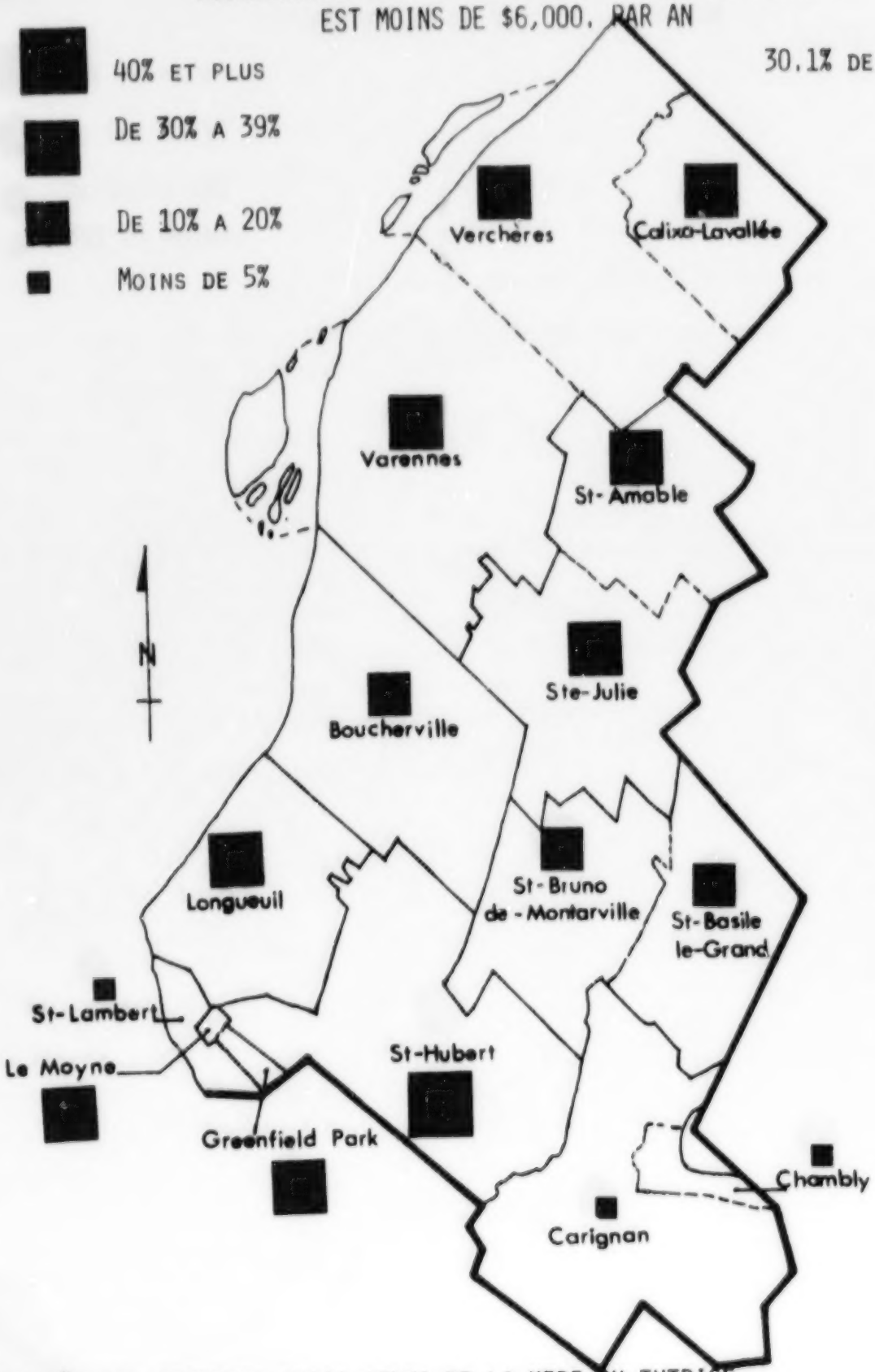


CARTE NO 6

C.S.R. de CHAMBLY 1973-74

POURCENTAGES DE FAMILLES DONT LE REVENU TOTAL* EST MOINS DE $6,000. PAR AN

30.1% DE N: 236



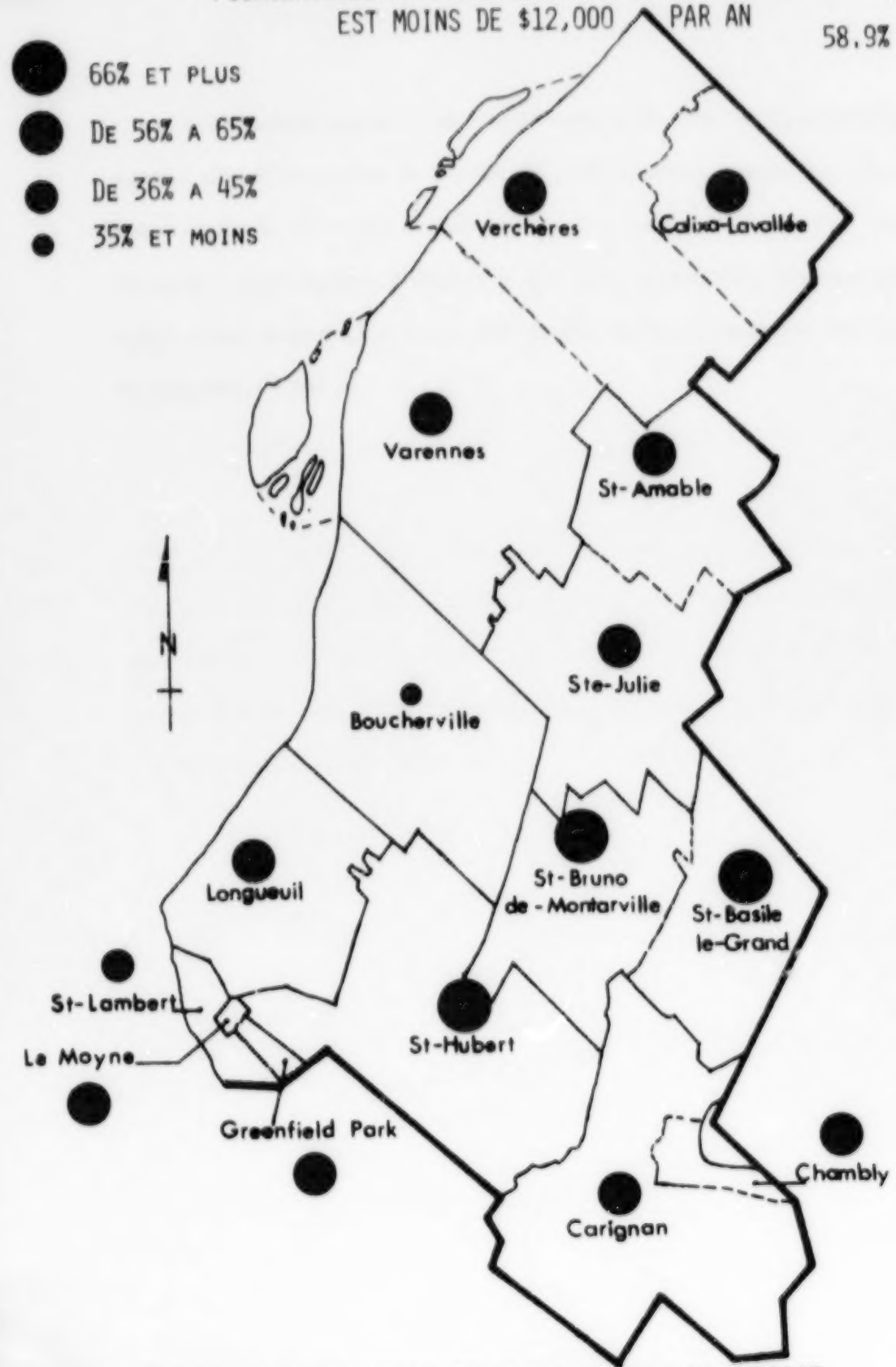
(*) REVENU COMPREND AUSSI CELUI DE LA MERE OU TUTRICE

CARTE NO 7 **C.S.R. de CHAMBLY** 1973-74

POURCENTAGES DE FAMILLES DONT LE REVENU TOTAL*
EST MOINS DE $12,000 PAR AN

58.9% DE N:236

66% ET PLUS
DE 56% A 65%
DE 36% A 45%
35% ET MOINS



(*) REVENU COMPREND AUSSI CELUI DE LA MERE OU TUTRICE

C'est à St-Hubert (carte 6) où l'on trouve le plus de familles ayant un revenu annuel de moins de $6,000.00 (40% et plus), tandis que c'est à St-Lambert, Chambly et Carignan qu'il y en a le moins. Par ailleurs, la carte 7 nous permet d'observer que dans la majorité des municipalités, c'est-à-dire 13 sur 15, 56% et plus de leur population ont moins de $12,000.00 par an.

PARENTS EN FAVEUR D'UN ENSEIGNEMENT SUR LA SANTE ET LA NUTRITION

C'est quasi à l'unanimité que les parents se sont prononcés en faveur d'un enseignement sur la santé et la nutrition à l'école secondaire; en effet 98.7% de ceux-ci ont répondu oui et seulement 1.3%, non. Les quelques refus venaient de St-Hubert, Boucherville et St-Bruno.

Cette constation fort appréciable vient tout de même confirmer des données antérieures d'une enquête alimentaire réalisée à la Régionale de Chambly, en 1970-71, par H. St-Pierre et M. Orsat[3], à savoir que la grande proportion des étudiants étaient en faveur d'un programme d'éducation en nutrition.

---

3. St-Pierre, H. et Orsat, M.; Enquête Alimentaire 1970-71, C.S.R. de Chambly, p. 32.

POURCENTAGE DE JEUNES DEVANT DINER A L'ECOLE

Cette enquête nous a révélé que dans 80.5% des cas, l'étudiant n'avait pas le temps d'aller dîner chez-lui à midi. En effet, suite à la régionalisation scolaire seulement 19.4% des étudiants peuvent aller prendre leur dîner chez-eux à midi.

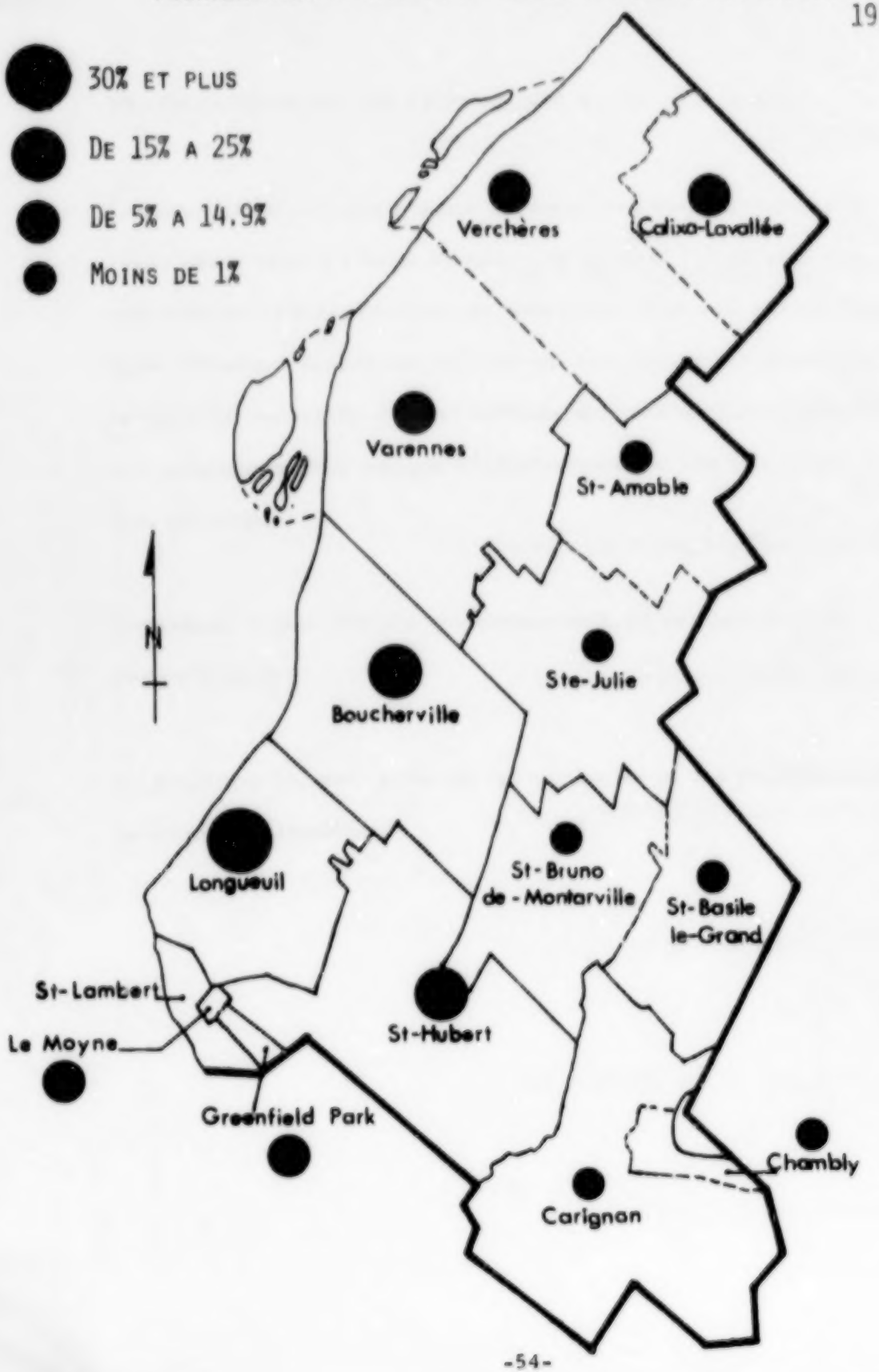
La carte 8 présente au niveau des localités, les pourcentages d'étudiants pouvant dîner à la maison.

Comme on peut le voir, ce n'est qu'à Longueuil, ville plus urbanisée, où 30.6% des jeunes demeurent assez près de leur école pour retourner chez-eux à midi. En somme, ce n'est que 3 étudiants sur 10; ce qui est fort peu.

CARTE NO 8 **C.S.R. de CHAMBLY** 1973-74

POURCENTAGES D'ETUDIANTS POUVANT DINER A LA MAISON

19.4% DE N:386



PARENTS DESIRANT UN REPAS SERVI A L'ECOLE A MIDI

La majorité (80.4%) des parents ont mentionné être en faveur d'un repas chaud servi à l'école à midi. Par ailleurs 17% se sont montrés indécis. Ce scepticisme est sans doute fondé soit sur une certaine résistance envers une innovation; soit justifié par le coût ou la situation matérielle d'un tel service; à moins qu'il ne s'agisse tout simplement d'un manque d'information envers le bien-fondé d'un tel projet.

Cependant, il faut réaliser que seulement 2.6% des parents sont contre le projet.

Le graphique 13, nous présente la distribution de ces pourcentages au niveau des localités.

PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
C.S.R. de Chambly 1973-74

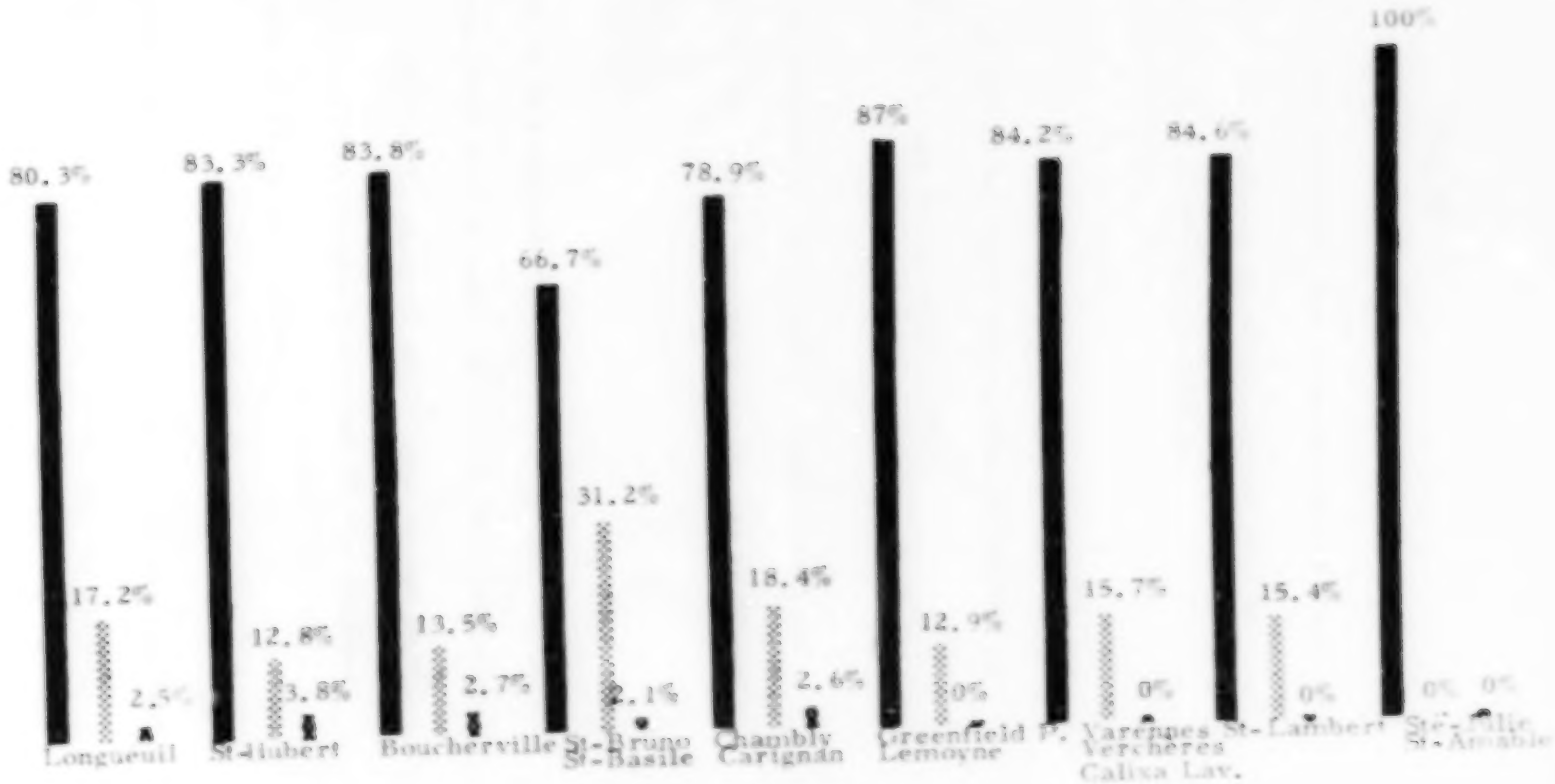
N: 386

Pour (80.4%)

Indécis (17%)

Contre (2.6%)

GRAPHIQUE 13
POURCENTAGES DE PARENTS EN FAVEUR
D'UN REPAS SERVI A L'ECOLE A MIDI



RESUME

Ce rapport présente les traits dominants des caractéristiques socio-économiques des familles des étudiants qui furent choisis pour un projet de recherche en nutrition au niveau secondaire.

Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire envoyé aux parents ou tuteurs de 500 adolescents, soit un échantillon de 11% de ceux qui étaient âgés de 13 ans le 1er octobre 1973.

Les données présentées viennent de 386 familles, représentant une participation réelle de 83.8%; après considération des cas de déménagement, maladie, etc...

Au niveau du territoire de la Régionale cette étude révèle que 86.6% des jeunes habitent avec leurs père et mère, et que 10.8% vivent avec un seul parent (mère ou père). En plus, 47.4% de ceux-ci font partie d'une famille de plus de 3 enfants puisque seulement 8% des familles ont un seul enfant et que 15.2% en ont 6 et plus.

Au niveau de la fréquentation de l'école secondaire, 41.2% des familles ont un seul adolescent; 50.5% en ont de 2 à 3; et 8% plus de quatre.

Sous l'aspect du logement, la population étudiée se divise comme suit: 70% sont propriétaires et 30% locataires. La majorité, soit 64.7% des familles a moins de 15 ans de résidence sur la Rive-Sud; et la plupart de celles-ci (62.8%) viennent de la région de Montréal. Quant à l'origine ethnique des parents, 94% de ceux-ci sont canadiens de naissance, tandis que les autres nous viennent de 14 différents pays.

Les pourcentages obtenus pour le degré de scolarité des parents sur l'ensemble du territoire apparaissent comme suit: 53.9% des pères ou tuteurs avaient terminé 9 ans et moins de scolarité (31% pour le niveau élémentaire ou moins) tandis que 60% des mères ou tutrices avaient 9 ans ou moins, avec le même pourcentage 30.4% pour le niveau élémentaire ou moins.

En ce qui concerne les conditions d'emploi des parents: 94% des pères ou tuteurs travaillaient, tandis que 6% étaient en chômage au moment de cette enquête. Cette étude a permis aussi de constater que seulement 31.4% des mères travaillaient à l'extérieur du foyer: 12.4% à temps partiel et 19% à plein temps. Quant au genre d'occupations exercées par le père ou tuteur; 53.9% se classent dans le groupe d'ouvriers qualifiés ou semi-qualifiés.

En regard du revenu familial annuel, les données révèlent que 30.1% des familles ont un revenu de $6,000. et moins par an et que pour 58.9% d'entre elles, celui-ci ne dépasse pas $12,000. par an.

Cette enquête révèle aussi que dans 80.5% des cas, l'étudiant n'a pas le temps d'aller dîner chez-lui à midi; et que la majorité (80.4%) des parents est en faveur d'un repas chaud servi à l'école.

En plus, il fut intéressant de voir que 98.7% des parents étaient en faveur d'un enseignement sur la santé et la nutrition au niveau secondaire.

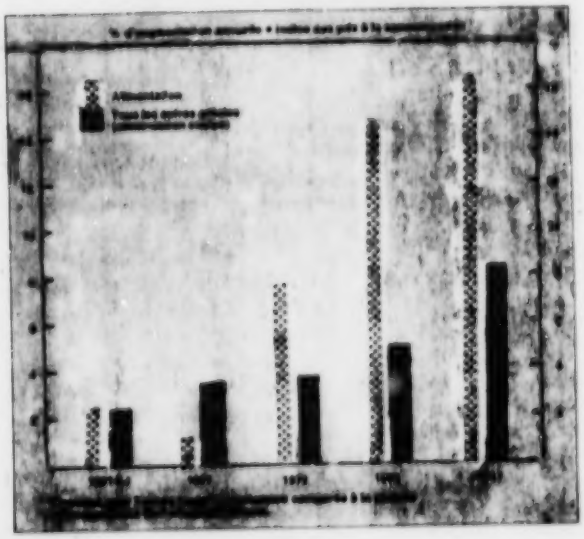
CONCLUSION (J. Palkiewicz)

Au terme de cette riche compilation de données faite par Madeleine Pelletier, nous sommes en présence d'un certain nombre de paramètres délimitant les conditions socio-économiques des familles de la Rive-Sud dont les enfants ont été choisis pour étudier la nutrition en milieu scolaire. C'est un aspect du problème.

L'autre aspect que je voudrais simplement évoquer dans cette conclusion, à l'aide de données statistiques est la situation de plus en plus alarmante de l'économie alimentaire non seulement du tiers-monde, mais du Canada lui-même. En effet, comme le montre le tableau 1, des indices des prix à la consommation, l'alimentation a augmenté, en 1974, deux fois plus que les autres articles.

TABLEAU 1

L'alimentation et l'inflation



Le tableau 2 montre la comparaison du prix de détail de certains produits alimentaires. Que font donc les familles à revenu modeste?

TABLEAU 2

Augmentation du prix de détail de certains produits alimentaires

	% de changement		
	1961-72*	1973	1974**
Pain	2.6	12.4	26.0
Farine	2.5	11.6	35.7
Margarine	0.8	5.7	56.9
Bacon	1.2	32.3	4.3
Viande hachée	4.5	27.8	11.1
Poulet	2.1	31.2	17.3
Oeufs	−0.4	44.1	16.7
Lait frais	3.5	9.7	9.3
Pommes	1.8	29.2	32.7
Pommes de terre	2.1	65.6	23.1
Carottes fraîches	1.9	1.4	9.7
Pois en boîte	1.9	11.3	12.3
Sucre	4.0	3.8	123.4
Tous les produits	3.2	14.6	16.4

*Moyenne annuelle.
**Moyenne pour l'année jusqu'en septembre, comparée à la moyenne de la même période de l'an dernier.

Les éducateurs ne peuvent rester insensibles à la diminution des stocks de blé (Tableau 3),

TABLEAU 3

Les stocks de blé diminuent

	1972-73	1973-74	1974-75
Stocks en août	884	365	380
Production	533	605	524
Total de l'offre	1,117	970	904
Demande intérieure	173	172	175*
Exportations	577	418	400**
Total de la demande	750	590	575
Stocks restants	366	380	329

*Chiffres estimatifs.
**Demande minimale à l'exportation.

à la situation de la viande, des produits laitiers et des oeufs (Tableau 4),

TABLEAU 4

La situation de la viande, des produits laitiers et des oeufs

	1968-72	1973	1974
Bétail sur pied* (milliers)			
Porcs	6,662	7,022	6,564
Bovins	12,921	14,134	14,979
Vaches laitières et génisses	3,087	2,692	2,631
Boeufs, vaches et bouvillons	6,143	7,139	7,752
Veaux	3,629	4,034	4,261
Moutons et agneaux	824	833	784
Poules pondeuses	26,646	25,283	24,841
Production (millions de livres)			
Lait	18,055	16,834	16,598**
Oeufs	477	462	458**
Boeuf	1,826	1,911	1,966†
Veaux	106	66	68†
Moutons et agneaux	18	22	21†
Porcs	1,322	1,360	1,450†
Viande de volaille	926	1,042	1,022††

*Au 1er juin.

**Chiffres estimatifs fondés sur la production jusqu'en août, comparés à la production durant la même période de l'an dernier.

†Chiffres estimatifs fondés sur les abattages de janvier à mai et sur les poids moyens récents des animaux abattus.

††Chiffres estimatifs fondés sur les données préliminaires de janvier à octobre.

à la production des fruits (Tableau 5).

TABLEAU 5

La production de fruits

Production canadienne de certains fruits

	1963-72	1973	1974
	millions de boisseaux		
Pommes	21.5	19.7	21.7
Poires	1.7	1.8	1.8
Pêches	2.4	2.0	2.3
	millions de pintes		
Fraises	28.2	23.7	23.2
Framboises	11.9	9.8	11.4
	millions de livres		
Raisins	132.5	132.0	161.4

Car entre la réalité que vivent les familles et la dégradation de l'économie mondiale et nationale, il y a les élèves dont nous avons la responsabilité.

Dans une publication ultérieure, nous analyserons les facteurs les plus significatifs des différences que nous constatons chez certains groupes d'adolescents en fonction des données socio-économiques recueillies dans cette recherche.

N. B. Les tableaux ont été tirés de la "Revue des Affaires" de la Banque de Montréal, Novembre 1974.

ANNEXE 1

St-Lambert, le 18 mars 1974.

Chers parents,

Un projet de Recherche en Nutrition est présentement en cours à la Régionale de Chambly. Des groupes de jeunes ont été choisis dans chaque école; ils seront évalués sur les points suivants: examen dentaire, mesures de croissance, évaluations médicale et nutritionnelle. Cette étude est réalisée par le service de Recherche et de Planification de la Régionale sous la direction de M. Jan Palkiewicz; participeront à cette recherche, la nutritionniste, les éducateurs physique, les services de santé avec la collaboration de l'Université de Montréal.

Les résultats de cette recherche sur la croissance, la santé dentaire et la nutrition de vos jeunes nous aideront considérablement à connaftre leurs besoins, et à planifier des programmes visant autant à l'amélioration de leur santé que du milieu scolaire.

Ci-joint vous trouverez un questionnaire à remplir. Nous vous suggérons de le faire le plus tôt possible et de nous le faire parvenir dans l'enveloppe ci-incluse.

Votre collaboration ainsi que celle des autres parents nous permettront d'améliorer le milieu scolaire et de répondre aux besoins des jeunes. Le cas échéant, nous ferons parvenir aux parents des résultats qui nécessiteraient l'intervention d'un spécialiste ou une attention particulière.

En vous remerciant bien sincèrement de votre collaboration,

Jan Palkiewicz

Jan Palkiewicz,
Directeur des services de
recherche et de planification.

ANNEXE 2

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE CHAMBLY
PROJET DE RECHERCHE EN NUTRITION
INFORMATIONS SUR LA FAMILLE

DATE, _____ 1974.

NOM DE L'ETUDIANT(E): _____

CODE PERMANENT: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ (1-12

SEXE: Masculin: ☐ 1 Féminin: ☐ 2 (13)

ADRESSE:

No. _____ Rue _____ Apt. _____

Localité: _____ ☐☐ (14-15

Téléphone: _____ Ecole _____ ☐☐☐ (16-18

1. Quel est le lieu de résidence de _____ pendant l'année scolaire? (19)

- Il (elle) habite avec nous (père et mère): 1 ☐
- Il (elle) habite avec sa mère (père absent ou décédé): 2 ☐
- Il (elle) habite avec son père (mère absente ou décédée): 3 ☐
- Il (elle) habite en foyer nourricier: 4 ☐
- Autre, précisez: _____ 5 ☐

2. Combien d'enfants avez-vous à la maison? (20)

Un enfant: 1 ☐
Deux ou trois enfants: 2 ☐
Quatre ou cinq enfants: 3 ☐
Six ou sept enfants: 4 ☐
Huit enfants et plus: 5 ☐

Informations sur la famille

3. Combien avez-vous d'enfants qui vont à l'école secondaire? (Y compris celui-ci) (21)

Un enfant:	1	☐
Deux ou trois enfants:	2	☐
Quatre enfants et plus:	3	☐

4. Quel type de résidence habitez-vous? (22)

Maison seule, dont vous êtes propriétaires:	1	☐
Maison seule, louée:	2	☐
Logement ou appartement:	3	☐

5. Combien y-a-t-il de pièces dans cette demeure? (23)

1-2½ pièces:	1	☐
3-4½ pièces:	2	☐
5-6½ pièces:	3	☐
7 pièces et plus:	4	☐

6. Depuis combien d'années demeurez-vous sur la Rive-Sud? (24)

Depuis 1 an:	1	☐	Depuis 6 à 10 ans:	4	☐
Depuis 2 à 3 ans:	2	☐	Depuis 11 à 15 ans:	5	☐
Depuis 4 à 5 ans:	3	☐	Depuis 16 ans et plus:	6	☐

7. A quel endroit demeuriez-vous auparavant? (25)

-Nous avons toujours habité la Rive-Sud:	1	☐
-Nous habitions dans la région de Montréal:	2	☐
-Nous habitions la province de Québec, mais à l'extérieur de la région de Montréal:	3	☐
-Nous habitions une autre province du Canada, précisez_____:	4	☐
-Nous habitions un autre pays, précisez_____:	5	☐

8. Dans quel pays, les parents sont-ils nés? (26-27)

PERE (26)			MERE (27)		
Au Canada:	1	☐	Au Canada:	1	☐
Autre pays, précisez_____:	2	☐	Autre pays, précisez_____:	2	☐

(28-29)

9. Quel est le nombre d'années d'études que vous avez terminées?

	(28) Père (ou tuteur)	(29) Mère (ou tutrice)
7 années ou moins:	1 ☐	1 ☐
8-9 années:	2 ☐	2 ☐
10-11 années:	3 ☐	3 ☐
12-13 années:	4 ☐	4 ☐
14-15 années:	5 ☐	5 ☐
16-17 années:	6 ☐	6 ☐
18 années ou plus:	7 ☐	7 ☐
Je ne sais pas:	8 ☐	8 ☐

(30)

10. Quelle est l'occupation principale du père ou tuteur?

_____

Travaille-il présentement?

1 ☐ oui 2 ☐ non 3 ☐ absent ou décédé

(31)

11. Quelle est l'occupation principale de la mère ou tutrice?

-Elle s'occupe de la maison seulement:	1 ☐
-Elle travaille à l'extérieur à temps partiel:	2 ☐
-Elle travaille à l'extérieur à plein temps :	3 ☐
Si oui, quel est son travail? _____	
-Autre, précisez _____	4 ☐

(32-33)

12. Quel est le revenu annuel?

	(32) Père (ou tuteur)	(33) Mère (ou tutrice)
Préfère ne pas répondre:	0 ☐	0 ☐
Aucun:	1 ☐	1 ☐
$2,999. et moins:	2 ☐	2 ☐
$3,000. à $5,999.:	3 ☐	3 ☐
$6,000. à $8,999.:	4 ☐	4 ☐
$9,000. à $11,999.:	5 ☐	5 ☐
$12,000. à $14,999.:	6 ☐	6 ☐
$15,000. à $17,999.:	7 ☐	7 ☐
$18,000. à $20,999.:	8 ☐	8 ☐
$21,000. et plus:	9 ☐	9 ☐

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

(34-35)

13. Croyez-vous que l'école se doit de renseigner les jeunes sur la santé et la nutrition?

	(34) Santé		(35) Nutrition	
Oui:	1	☐	1	☐
Non:	2	☐	2	☐

(36)

14. Est-ce que cet(te) étudiant(e) a le temps d'aller dîner chez-vous le midi?

Oui:	1	☐
Non:	2	☐

(37)

15. La commission scolaire doit-elle offrir le service d'un repas complet (chaud) à l'école le midi?

Oui:	1	☐
Non:	2	☐
Peut-être:	3	☐

(38)

16. Ce questionnaire a été rempli par:

Père:	1	☐
Tuteur:	2	☐
Mère:	3	☐
Tutrice:	4	☐
Autre:_____	5	☐

(39)

A L'USAGE DU BUREAU SEULEMENT:

C:	1	☐
T:	2	☐

BIBLIOGRAPHIE

1- Chaput-Rolland S., Regards 1969, La Seconde Conquête, p. 109 extrait d'un poème rédigé aux Nations Unies, le 1er juin 1969, sur la mort d'un jeune de 20 ans. Le Cercle du Livre de France, Montréal, 1970.

2- Désautels J. et Legendre R., Thèse de doctorat, 3e cycle, Pédagogie expérimentale; Etude Expérimentale Comparative des Principaux Procédés Pédagogiques Utilisés dans l'Enseignement de la Physique au Québec. Tome I, Chapitre V, p. 113 à 129 et Tome II, Appendice V-5, p. 662. Faculté des Lettres et Sciences humaines, Université de Caen, France, Décembre 1970.

3- St-Pierre H. et Orsat M., Enquête Alimentaire, 1970-71; C. S. R. de Chambly.

4- Trémolières J., Infarctus et Hypertension, p. 86, Les Editions Esf., Paris, 1971.